



# festival de fénétrange

MUSIQUE ET GASTRONOMIE

29<sup>e</sup> rencontres culturelles  
ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS

programme  
2007

danses

22, 24 JUIN | 14 AOÛT |

| 01, 02, 08, 14, 15 ET 16 SEPTEMBRE |

# Crédit Mutuel

**LA** bonne note par excellence

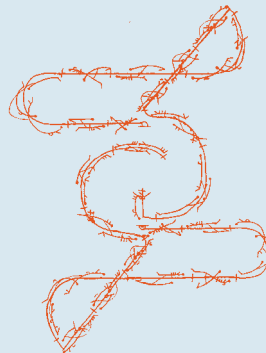
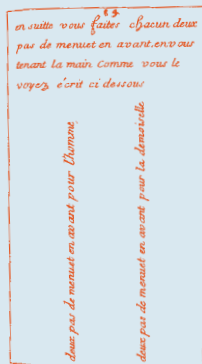
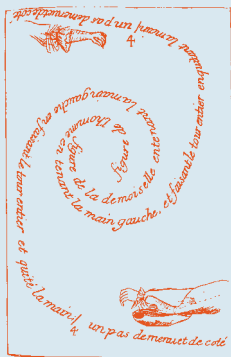


**Crédit  Mutuel**  
**LA** banque à qui parler

[www.creditmutuel.fr](http://www.creditmutuel.fr)

# || Chorégraphie

« art de composer, de régler des ballets,... d'écrire ou de dessiner la danse »  
nous dit le Petit Robert (du grec Khoreia, danse)...



Deuxième Figure

Devant ces surprenantes encre du 18<sup>e</sup> siècle\*, dont certaines sont issues du « Maître à Danser » de Pierre Rameau ( paru en 1725 et qui inspirèrent Francine Lancelot en 1984 dans Bach Suite, un solo pour Rudolf Noureev autour de la troisième suite pour violoncelle seul de J.S. Bach), le spectateur est immédiatement plongé dans le vrai débat : à l'opposé de ces croquis réglés au millimètre, danses, musiques, gastronomies et arts plastiques doivent s'émanciper des « bases » pour nous conduire vers une liberté créatrice et bienfaitrice...

Introduit par une magnifique exposition d'arts plastiques, le festival de Fénétrange entend donc défendre comme par le passé, une déclinaison originale, exigeante, et parfois même « osée » de la thématique choisie...

De l'incandescence des « coulures » de Jean-François Chevalier qui attisent le feu de la lave depuis le sein de la terre, à l'itinéraire désintéressé des moraines qui transportent vers le bois des forêts, l'air et surtout l'eau.

De la désincarnation-désarticulation des « corps retirés » de Franck Girard, qui signalent le « rien », à la présence paradoxale et allégée de l'état d'apesanteur.

De l'impression des « pas décrits » sur le zinc d'Agnès Gorchkoff, au travail de la matière et du métal...

Le chemin choisi par « pas de trois » est une évocation libre, « graphique et chorée », une manière pertinente d'introduire le propos...

Avec l'omniprésence inconsciente des « cinq éléments », la manifestation se propose donc plus que jamais en trois dimensions, et en énergie de construction : la musique y rejoint la danse, lorsque le musicien « ancré » dans le sol, déploie une subtile chorégraphie source secrète de vibrations sonores !

Car c'est bien l'esprit de la terre, de l'eau et du métal de « percussion », que nous trouvons dans les danses du monde, autrefois et aujourd'hui, ce revigorant retour aux « sources » et ce besoin de l'« enracinement » dans la tradition des ancêtres...

Car ce sont aussi les belles vibrations aériennes des voix de Sara Mingardo et de Mireille Delunsch, du legato à la vocalise, qui nous introduisent à une autre façon de mener la danse.

Car c'est toujours la très subtile interprétation du répertoire baroque, profane et sacré, qui introduit au feu de la jubilation, ou encore la pratique du rubato, cette manière de « voler le temps » et d'induire cet irrésistible mouvement au sein de la musique, comme un indispensable « swing » destiné à faire bouger le plus sage des auditeurs...

Et c'est enfin Carolyn Carlson, danseuse, chorégraphe, mais aussi peintre et... poète, que Rolf Liebermann fit découvrir à la France en la nommant « chorégraphe-étoile » à l'Opéra de Paris en 1974, qui condense paradoxalement dans « solo » (poèmes et œuvres - Ed. Alternatives) nos impressions à partager :

« La force m'emplit  
Je me vide de moi-même  
pour ne devenir  
Que ce qui est  
Mû  
Par l'univers »

Respectant son parcours spirituel, à la manière des Kôan du bouddhisme zen ( 'le soi et le rien' - éditions Actes Sud ), Carolyn Carlson provoque au travers du poème et de son illustration, la fibre la plus intime en chacun de nous, allant à l'essentiel en symbiose avec les éléments.

Rencontrer cette vacuité, au travers de la relation espace-temps en musique, en danse et en arts, et abolir sans a priori les frontières généralement admises, est l'expérience que les « Rencontres Culturelles de Fénétrange » proposent de partager...

Benoît Piatkowski  
Président du festival

\* Sources : Louis Ziegler, chorégraphe, Cie Le Grand Jeu, nos remerciements

# 29<sup>es</sup> Rencontres Culturelles

## Festival international d'art lyrique et de musique

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU CONSEIL DE L'EUROPE - ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS  
SOUS L'ÉGIDE DE L'ASSOCIATION « LE FESTIVAL DE FÉNÉTRANGE »

### Avec le concours

De la Communauté Européenne	Du Conseil Régional de Lorraine	Du ministère de la Culture par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la délégation à la musique	Du Conseil Régional d'Alsace	De la Communauté de Communes du pays de Fénétrange	Du Parc naturel régional des Vosges du Nord
Du Conseil Général de la Moselle	Du Fond social européen de Lorraine		Du Conseil Général du Bas-Rhin	Du Parc naturel régional de Lorraine	Du Lycée Hôtelier La Providence de Dieuze
			De la municipalité de Fénétrange		

### Comité d'honneur

M. Le Docteur Hervé Malblanc Président d'honneur, Fondateur du Festival	M. Pierre-René Lemas Préfet de Région	M. Philippe Leroy Président du Conseil Général de Moselle	M. Pierre Rupp Maire de Fénétrange	M. Philippe Richert Président du Conseil Général du Bas-Rhin	M. l'Archiprêtre Serge Houpert M. Le Chanoine Scheidt M. Baesenbacher Pasteur de Fénétrange
M. Jacques Warin Ancien Ambassadeur permanent de la France au Conseil de l'Europe	M. Jean-Pierre Masseret Président du Conseil Régional de Lorraine	M. Alfred Poirot Vice-président du Conseil Général de la Moselle – Président de la 5 <sup>e</sup> commission - Président de la Communauté de Communes du Pays de Fénétrange – Maire de Romelting.	M. le Docteur Alain Marty Député-Maire - Président du SIVUT du Pays de Sarrebouurg - Président du GAL Moselle Sud	M. Adrien Zeller Président du Conseil Général d'Alsace	
	M. Daniel Beguin et M. Thibault Villemin, vice - présidents du Conseil Régional de Lorraine.		Mme Marie-Anne Issler- Beguin Député Européen	M. Pierre Jean Remy De l'académie française	

### Comité actif

M. Benoît Piatkowski Président	Mme Francine Bitterwolf Secrétaire suppléante	M. Docteur Stéphane Droz M. Alain Muller Mlle Frédérique Kuhn Mme Marielle Spehner Mme Paulette Schaeffer	Mme Edith Kuhn Ancienne secrétaire Générale Mme Marie Thérèse Wendling	† Mme Dominique Dufeu † Le festival de Fénétrange se souvient avec émotion de M. André Kuhn , ancien vice -président de l'association.
Mlle Chantal Bodry Secrétaire	Mme Aimée Schaeffer Trésorière			

### Ceux qui ont fait le festival

#### artistes

Dominique Alévêque Jean-François Alizon Carlos Alsina Pierre Amoyal Martine Audouy Gloria Banditelli Etienne Bardou Marie Christine Barrault Hildegard Behrens Didier Benetti Jacques Bereza Sylvia Bergé Christophe Bergossi Lavinia Bertotti Jay Bemfeld Laurent Beyhurst Flore Bierling Idil Biret Jean Bizot Marc Fabien Bonnard Barbara Bonney Cristina Branco Jean-Patrice Brosse Laurent Cabasso Christophe Calibre Laurent Caussé Véronica Cangémi Frédéric Chiu Aldo Ciccolini	Teodor Coman Vincent Coq Ileana Cotrubas Arnault Cuisinier Eric Crambe Michel Dalberto Lynne Dawson Louise Dela Celle Elena De La Merced Helmut Deutsch Barbara Devellereau Claude Ducrocq Augustin Dumay Jean-Pierre Drouet Stefan van Dyck Peter Eben Jean-Luc Etienne Pierre Evreux Adam Fischer Paul Fenton Claudio Ferrarini Jean-Philippe Fetzer Bernarda Fink Luigi Fontana Nelson Freire Alexis Galperine Robert Gambill Jacques Gamier Cecilia Gasdia Christophe Gaugué Michael George	Véronique Gens Martin Gester Nelson Goerner Anna Gonda Marie-Paule Grais Joël Grare Thomas Grimmonprez François-Frédéric Guy Joseph Hala Gerald Hambitzer Barbara Hendricks Dietrich Henschel Juliette Hurel Soile Isokoski Francis Jacob René Jacobs Pascal Jaupart Juliette Conrad Junghaenel William Kendall Igor Keller Julia Kertesi Denis Kirch Frank Kleber Emmanuel Krivine Jacques Lacombe Roby Lakatos Gilles Laporte Guillemette Laurens Jean-Pierre Lecaudey Philippe Leclerc	Clotilde Lecomte Eric Lederhandler Gee Lee Noël Lee Pierre Lénert Anthony Leroy Gerard Lesne Charles Limouse Anne List Anne Cécile Litolf Frédéric Lodéon Lena Lootens Susan Manoff François Marthouret Melania Masi Annick Massis Beatrice Mayo Felip Jacques Mercier Chris Merritt Guy de Mey Valérie Millot Marc Minkowski Eric Morgenthaler Sandra Moubarak Benjamin Moussay Philippe Noharet Ryoko Ohno-Fukasawa Christian Ott Gregory Ott Tedi Papavrami Theodor Parakivesco	Aline Parker Marcel Peres Jérôme Pernoo Patricia Petibon Norbert Petry Jean-Marc Phillips Raphael Pidoux Milagros Poblador Claude Poletti Jean-Bernard Pommier Michel Portal Marie-Christine Piatkowski Sandrine Piau Alois Posch Isabelle Poulenard Abigail Prat Alain Prévost Pierre Yves Pruvost Anne Quentin Anne Marie Réby Francesco Rees Katia Ricciarelli Joseph Rissin Pascal Rogé Emmanuel Rossfelder Didier Sandre Jordi Savall Claude Schnitzler Skip Sempe Michel Sénéchal Jean Marie Sénia	J.P. Serra Staffan Scheja Jean François Schmidlet Peter Schmiedl Mireille Schmitt Matthieu Siegrist Bo Skovhus Jean de Spengler Zorica Stanojevic Andreas Staier Cécile Steffanus Josef Suk André Stricker Alexandre Tharaud Alfred Tyrakowski Jean-Pierre Valette Pascale Van Coupennolle Ronald von Spaendonck José Van Dam Jos Van Immerseel Elizabeth Vidal Marita Viitasalo Stefan Vldar Ruth Wahlster Yves Weih Johannes Wildner Magnus Williamson Alexandre Wimmer Antoni Wit
---	---	---	--	--	--

#### formations

Arte Dei Suonatori	Chorales du Canton de Fénétrange (Soeur Astrid Muller)	Ensemble instrumental J.-B. Vuillaume	Le Freiburger Barockorchester	Orchestre Imaginaire	Théâtre de Marionnettes de Metz
Ballet du Théâtre de Metz pour la création de Reflets d'enfance de Patrick Salliot en coproduction avec le Théâtre de Nancy	Concerto Köln	Ensemble orchestral Arsis	Les Musiciens du Louvre	Orchestre de la Résidence de Vienne	Trio Wanderer
Capriccio Stravagante	Die Tanzgeiger	Ensemble Matheus	Les Talens Lyriques	Orchestre symphonique Czech Virtuosi	Urbicande
Choeur Marc Boegner	Ensemble Cello Coniuncto Ibérico	Ensemble Organum	Le Trio Gustavo Beythelmann	Österr.-Ungarische Haydn Philharmonie	Anton Webern Ensemble Freiburg
Choeurs du Pays Messin	Ensemble de Chambre de l'Orchestre Philharmonique de Vienne	Ensemble Paris Istanbul Shanghai	New Orleans Preachers Nuove Musiche	Paracelsusquartett	
Choeur de la Philharmonie Tchèque	Ensemble instrumental Volutes	Ensemble Gabriel Pierné	Orchestre de chambre Ad Artem de Metz	Parlement de Musique	
		Ensemble vocal Françoise Herr	Philharmonie de Lorraine	Quatuor Stanislas	
		Ensemble vocal de Terville La Venexiana		Quintetto Ottoni di Pesaro	



# || Chacone

Sara Mingardo, contralto  
Concerto Italiano dirigé par Rinaldo Alessandrini  
Luca Peverini, cello  
Ugo Di Giovanni, theorbe  
Rinaldo Alessandrini, clavecin



Sara Mingardo



Concerto Italiano

## Tarquinio Merula

« Hor che è tempo di morire » canzonetta spirituale sopra la ninna nanna

## Giovanni Salvatore

« Allor che Tirsi udia » cantata per alto e b.c.

## Bernardo Storace

Ciaccona per cembalo (Selva di varie composizioni, Venezia, 1664)

## Tarquinio Merula

« Hor che'è tempo di morire » canzonetta spirituale sopra la ninna nanna

## Giovanni Salvatore

« Allor che Tirsi udia » cantata per alto e b.c.

## Bernardo Storace

Ciaccona per cembalo (Selva di varie composizioni, Venezia, 1664)

## Giacomo Carissimi

« Deh memoria » cantata per alto e b.c. (Biblioteca Vaticana)

[pause]

## Giovanni Legrenzi

« Costei che in messo al volto » cantata per alto e b.c.

## George Friedrich Haendel

« Lungi da me pensier tiranno » cantata per alto e b.c. HWV 125b (1710)

Recitativo

Aria

Recitativo

Aria

Recitativo

Aria

## George Friedrich Haendel

Suite in mi mineur per cembalo HWV 438

Allemande

Sarabande

Gigue

## Antonio Vivaldi

« Care selve, amici prati » cantata per alto e b.c. RV 671

Aria

Recitativo

Aria



A l'issue du concert : moment de convivialité partagée avec les artistes Agnès Gorchkoff, Jean-François Chevalier et Franck Girard, professeurs à l'école des Beaux Arts de Metz, autour d'une exposition d'œuvres originales et d'une dégustation de vins d'Italie présentés par le sommelier Matthieu Ring. Cave de la Maison de Santé du Mouton d'or

## Chacone



Matthieu Ring

### Sara Mingardo,

Sara Mingardo est l'un des rares et authentiques contraltos que compte la scène internationale aujourd'hui : très reconnue, elle est appréciée tant au récital qu'à l'opéra, et recherchée pour son interprétation ainsi que pour la diversité de son répertoire.

Elle se produit régulièrement dans les théâtres les plus prestigieux d'Italie (Florence, Venise, Bologne, Naples, Turin, Ferrare, Cagliari, Palerme, Vérone, Rome) et à l'étranger (Paris, Bruxelles, Monte-Carlo, Montpellier, Lausanne, Barcelone, Madrid, New York) aussi bien que dans les festivals de Salzbourg, d'Osterklang et de Klangbogen à Vienne, Glyndebourne, Montreux-Vevey, Aix en Provence, Beaune, Montpellier, Bregenz, Schwetzingen, Dresde, Santa Fe, etc...

Sara Mingardo collabore avec de grands chefs tels qu'Abbado, Alessandrini, Bolton, Chailly, Chung, Davis, Gardiner, Minkowski, Muti, Norrington, Pinnock, Pollini, Rousset, Savall, Tate ainsi qu'aux côtés de formations prestigieuses telles que le Monteverdi choir, le Philharmonique de Berlin, le Concerto Italiano, l'orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre, les Talens Lyriques, etc...

Son répertoire comprend les œuvres majeures de Gluck *Orfeo ED Euridice*, *Le Cinesi*, de Monteverdi *L'Incoronazione di Poppea*, *l'Orfeo*, de Haendel *Rinaldo*, *Giulio Cesare*, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Orlando, Tamerlano*, *Elias*, de Vivaldi *Farnace*, *Juditha Triumphans*, de Rossini *Il barbiere di Siviglia*, *La pietra del paragone*, *Ermione*, *Demetrio e Polibio*, *Il viaggio a Reims*, de Verdi *Rigoletto*, *Falstaff*, *Otello*, mais aussi les œuvres de Cavalli *l'orione*, *La Betulia liberata* de Mozart, *Anna Bolena* de Donizetti, *La Straniera* et *La Sonnambula* de Bellini, *Das Paradis und die Peri* de Schumann, *Les Troyens*, *Béatrice et Bénédicte* et *Roméo et Juliette* de Berlioz, *Gianni Schicchi* de Puccini *Moses und Aron* de Schönberg, *A Midsummer night's dream* et *The Rape of Lucretia* de Britten, *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy, *Pulcinella* de Stravinsky, ou encore *L'enfant et les sortilèges* de Ravel.

Sara Mingardo a déjà participé à plusieurs enregistrements, dont des opéras de Haendel, Vivaldi, Pergolèse, mais aussi des Cantates de J.S Bach avec John Eliot Gardiner et le Requiem de Mozart avec Claudio Abbado.

### Concerto Italiano

Introduisant des critères révolutionnaires dans l'exécution de la musique vocale italienne du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle, Concerto Italiano s'est imposé à la critique et au public. Ses interprétations des madrigaux, ceux de C. Monteverdi notamment, sont aujourd'hui considérés comme étant des versions de référence.

L'ensemble est formé d'un groupe de chanteurs et d'un orchestre d'instruments à cordes. Son répertoire s'est progressivement étendu des grands madrigaux concertato du Huitième livre de Claudio Monteverdi aux opéras, oratorios, cantates, motets et à la musique instrumentale italienne. Concerto Italiano est produit dans de nombreuses villes : Utrecht (Oude Muziek Festival), Rotterdam (De Doelen, De Singel), Anvers et Leuven (Flandern Festival), Londres (Lufthansa Festival, Queen

Elizabeth Hall), Edimbourg, Aldeburgh, Glasgow, Vienne (Konzerthaus), Graz (Styriarte), Amsterdam (Concertgebouw), Bruxelles (Festival de Wallonie, Flanders Festival, Société Philharmonique), Barcelone (Festival de Musica Antigua, Palau de la Musica), Valencia, Bilbao, Sevilla, St.Sebastian, Salamanca, Santander, Oslo (Chamber Music Festival), Bergen, Trondheim, Vantaa, Turku, Paris (Cité de la Musique, Théâtre de la Ville, Theatre des Champs Elysées), Beaune, Lyon, Montpellier (Festival de Radio France), Metz (Arsenal), Ambronay, Saintes, Chaise-Dieu, Cologne (Conservatoire et WDR), Stuttgart, Darmstadt, Rome (Accademia di Santa Cecilia, Accademia Filarmonica Romana), Milan (Musica e poesia a San Maurizio), Ravenna, Turin, Spoleto (Festival dei Due Mondi), Palermo, Istanbul, Tel-Aviv, Jérusalem, Varsovie, Krakow, Buenos Ayres (Teatro Colon), Rio de Janeiro (Teatro S.Paolo), New York (Metropolitan Museum, Lincoln Center), Washington (Library of Congress).

Concerto Italiano enregistre en exclusivité pour Opus 111-Naïve. Le nombre de distinctions et de récompenses octroyées à l'ensemble par la critique discographique pour ses enregistrements est impressionnant et comprend quatre Gramophone Awards : 1994, 1998, 2002 et 2004 (il s'agit aussi de l'unique groupe italien récompensé avec 3 nominations en 1998 et du meilleur disque dans la catégorie « baroque instrumental » en 2004). L'ensemble a reçu aussi deux Grands Prix du Disque, deux Prix de la Critique Discographique Allemande, le Premio Cini, cinq prix au Midem de Cannes et le Disque de l'Année 1998 et 2005, le Disco dell'Anno pour le magazine Amadeus en 1998. Le Choc de l'année du Monde de la Musique en 1999. Concerto Italiano a reçu aussi le Premio Abbiati 2002 pour sa brillante carrière.

Parmi ses dernières productions se trouvent *Theodora* de Haendel exécutée à Salamanque et Bilbao, *La Vergine dei Dolori* de Alessandro Scarlatti à Naples, les *Vesperi Solenni per la Festa dell'Assunzione della Vergine* de Vivaldi à Sienne et Ambronay, *Amadigi* de Haendel à Rome, les *Vespres* de Monteverdi, un tour des *Concertos Brandebourgeois* en Italie, Espagne et Amérique du Sud, *L'Incoronazione de Poppea* de Monteverdi au Theatre Liceo de Salamanca, une reconstruction des *Vespres* de San Marco interprétée à Milan, St Denis, Edimbourg et au Festival de la Chaise-Dieu dans l'été du 2005 et, en février 2007, *L'Orfeo* de Monteverdi.

### Rinaldo Alessandrini

Claveciniste, organiste et virtuose du piano forte, fondateur et directeur du groupe, Rinaldo Alessandrini travaille depuis plus de dix-huit ans sur l'interprétation de la musique ancienne. Dans ses choix de répertoire, comme soliste ou pour l'ensemble Concerto Italiano, il privilégie la production italienne en essayant de retrouver dans ses interprétations tous les caractères du cantabile et l'expressivité vivante et mobile propre au style italien du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comme claveciniste soliste il a été invité à participer à des festivals dans le monde entier : aux États-Unis, au Canada, au Japon et naturellement en Europe. Il s'est aussi produit en duo avec d'autres solistes, notamment Sara Mingardo. Il est souvent directeur invité d'orchestres comme celui du Maggio Musicale Fiorentino, de la Rai de Rome, l'Orchestre Symphonique de la Ville

de Grenada, Detroit Symphony Orchestra, Orchestra Regionale della Toscana, Scottish Chamber orchestra, Northern Symphonia, Orchestra of the Age of the Enlightenment, Boston Handel Haydn Society, Freiburger Barockorchester, Orchestre du Theatre de l'Opera de Lyon, Orchestre du Theatre de la Monnaie (Bruxelles)

Il a dirigé aussi *Semele* de Haendel (Festival de Spoleto), *Catone di Utica* de Vinci (Teatro Lugo de Ravenna), le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Opéra de Francfort, la Welsh National Opera, Teatro Valli de Reggio Emilia, Teatro Comunale di Bologna, Opera du Rhin) ; il a encore dirigé l'Orchestre du Théâtre de l'Opéra de Rome auprès de l'Accademia Filarmonica Romana dans *L'Isola disabitata* de N. Jommelli. Au Théâtre Rendano de Cosenza il a dirigé *Olympiade* de Vivaldi ; *La Serva Padrona* de Pergolèse (Freiburg Konzerthaus). À Barcelone, pour la saison du Liceu 1998/1999, il a dirigé *Alcina* de Haendel, participant aussi en même temps et à la tête du même orchestre du Liceu à la série de concerts d'inauguration du nouvel auditorium de la ville ; et puis *Artaserse* de Hasse (Teatro di Lugo di Romagna) ; dans la saison 2000-2001 *Les Noces de Figaro* de Mozart au Welsh National Opera, *Zaide* de Mozart au Festival Mozart de La Coruna ; dans la saison 2002-2003 il dirige *Giulio Cesare* de Haendel dans une nouvelle production de Luca Ronconi au Teatro Real de Madrid, au Norske Opera et au Teatro Comunale de Bologne, puis *Amadigi* de Haendel au Festival d'Edimbourg et au Teatro San Carlo de Naples ; *Le Triomphe du Temps* de Haendel.

Parmi ses derniers engagements, la direction de la nouvelle production du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Theatre Liceo de Salamanque pendant l'été du 2005. En 2006 il a dirigé *Il Barbiere di Siviglia* de Paisiello au Theatre de la Monnaie de Bruxelles, *Il Ritorno di Ulisse in Patria* de Monteverdi (Welsh National Opera) et *La Clemenza di Tito* au Norske Opera.

Après avoir enregistré pour Arcana, Astrée, Harmonia Mundi France, il enregistre maintenant en exclusivité pour Opus 111-Naïve. Ses enregistrements comprennent des œuvres de compositeurs tant italiens que de l'école allemande (Bach et ses contemporains) et ont reçu un Grand Prix du Disque et le Prix de la Critique Discographique Allemande.

En 2003 il est fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres et des Arts. Il est Accademique à la Filarmonica Romana.

Il est aussi auteur d'une monographie sur Monteverdi publiée en France par Acte Sud.

### Matthieu Ring

Après 11 années de formation et d'expérience professionnelle dans la restauration (Restaurant Le Cerf à Marlenheim, Au Soldat de l'an II à Phalsbourg, Auberge du Kochersberg à Landersheim ainsi que Le Crocodile à Strasbourg), il a orienté son activité professionnelle dans la représentation de domaines viticoles français et étrangers (domaine Laroche, Delas, Champagne Deutz, St André de Figueire etc....

# || Le Tango a cent ans

CRÉATION 

Juliette Hurel, flûte  
Gustavo Beytelmann, piano et compositions  
Sandra Rumolino, chant  
Luc Van Gestel, basse  
Kay Sleking, guitare



Juliette Hurel



Gustavo Beytelmann



Sandra Rumolino

**Il est né** de la rencontre insolite de plusieurs cultures européennes (classique, populaire, folklorique, ethnique) ayant émigré en Argentine et du gaúcho porteur d'une mémoire indienne et espagnole. Ce dernier, habitant la pampa, a commencé à émigrer dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle vers le grand port de Buenos Aires à la recherche du travail et du pain. Un temps marginalisé par la société de Buenos Aires, le tango a gagné le centre ville dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle grâce à sa popularité grandissante dans toutes les couches de la société.

De plus en plus de musiciens se sont intéressés à la richesse de cette nouvelle musique et, très vite, des jeunes d'un excellent niveau professionnel sont venus grossir les rangs de la première musique originale de Buenos Aires donnant naissance aux styles de tango.

Les jeunes créateurs commencèrent à expérimenter avec les techniques d'écriture, les problèmes formels et les techniques instrumentales. Les bases d'une conception moderne du tango étaient établies.

Depuis lors, et jusqu'à Piazzolla, une mince et incessante ligne de compositeurs et interprètes ont placé définitivement la musique du Rio de la Plata sur la carte des musiques de ce monde.

Les œuvres proposées ici et que j'ai écrites pour la plupart entre 1980 et 2000 ont la prétention de suivre, en les actualisant, les aspirations de nos aînés : la permanence de la richesse artistique et expressive du tango et son universalité incontestables.

Gustavo Beytelmann



## Marche gourmande

organisée en collaboration avec le club 'sport, culture et loisirs' de Niederstinzeln  
départ à 11 H 15 du parvis de la Collégiale St-Rémy

## Gastronomie et vins d'Argentine

avec **Anne-Marie Laumond**, restaurant Muscovado, Nancy  
et **Christophe Poiré**, La Cave du Faubourg

## Le Tango a cent ans



Luc Van Gestel

### Juliette Hurel

Après avoir remporté le Premier Prix de flûte et le Premier Prix de musique de chambre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Juliette Hurel est lauréate de nombreux concours internationaux tels que ceux de Darmstadt, Kobé, Bucarest ou le concours Jean-Pierre Rampal...

Soliste et chambriste reconnue, jouant en Europe et au Japon, elle se produit aux côtés de Gary Hoffman, Youri Bashmet, Schlomo Mintz, Marielle Nordmann, Stephen Kovacevich ou encore le Trio Wanderer... Elle donne régulièrement des concerts avec l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre de Bretagne, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et participe à divers festivals tels que la Roque d'Anthéron, les Folles Journées de Nantes, Colmar, Auvers-sur-Oise, les Flâneries Musicales de Reims... Depuis 1998, Juliette Hurel occupe le poste de flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dirigé par Valery Gergiev. Ayant à cœur d'interpréter la musique d'aujourd'hui, elle a eu l'occasion de travailler avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Pascal Dusapin, Philippe Hersant, Eric Tanguy...

Elle a réalisé plusieurs enregistrements en compagnie d'Hélène Couvert, enregistrements qui ont reçu de nombreux prix et ont été salués par la critique (Martinu/Prokofiev, Lyrinx ; Musique française pour flûte du XX<sup>e</sup> siècle, Naive/Valois ; Sonates de Haydn, Zig-Zag Territoires). Début 2007, chez Zig-Zag, paraîtra un disque des concertos pour flûte et orchestre de C.P.E. Bach en compagnie de l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie Van Beek.

Juliette Hurel a été nommée « Révélation de l'année » aux Victoires de la musique classique en 2004. Depuis 2006, elle est professeure de flûte au Conservatoire Royal de La Haye.

### Gustavo Beytelmann

Gustavo Beytelmann né en Argentine en 1945, a fait ses études musicales à l'Institut Supérieur de Musique de l'Université de Rosario et a ensuite étudié la composition à Buenos Aires avec Francisco Kröpfl.

À Buenos Aires il est « arrangeur » et directeur musical de la maison de disques « Microfon » et écrit une quarantaine de musiques de films comme *La Mafia*, *Quebracho* et *Los Gauchos Judios*.

À Paris, où il vit depuis 1976, Gustavo Beytelmann mène à la fois une carrière de compositeur et de pianiste en particulier avec Astor Piazzolla dont il est le musicien pendant sa tournée européenne de 1977. Il crée avec Patrice Caratini et Juan José Mosalini un trio Piano - Bandoneón - Contrebasse qui pendant plus de dix ans se produira sur les scènes européennes et américaines. Il compose pour la télévision et le cinéma italiens *Immacolata e Concetta* grand prix du Festival de Locarno, pour le cinéma français et allemand *Corps Perdus* de Eduardo de Gregorio, *Sin Querer* de Ciro Capellari.

Entre 1995 et 1998, Gustavo Beytelmann est compositeur en résidence à Dijon. Depuis 1996, il est Directeur Artistique du Département Tango du Conservatoire de Rotterdam. Il a également été compositeur résident aux « Dominicains de Haute Alsace » pendant la saison 2002 / 2003. En 2002 il part aux États-Unis, invité par les Universités Américaines de Seattle et de Bellingham pour y donner des conférences, des cours et diriger sa

musique. Gustavo Beytelmann crée en janvier 2003 *Discusión* par le Young Philharmonic Orchestra de Rotterdam et en février 2003 *Orillas* pour quartet de jazz et ensemble à vents, commande de Radio France pour le festival à Paris « Présence ». Mars 2004, festival de tango de Buenos Aires, récital de piano au théâtre Colón. Décembre 2004, sortie du disque *Sigamos !* et concert au théâtre Coliseo de Buenos Aires. Avril 2005, création de *All lose whole find* pour quintet de cuivres, pièce imposée pour le concours international de musique de chambre de Lyon. Octobre 2005, création de *Dedicace* pour piano, bandoneón et contrebasse à la Philharmonie de Berlin. Février 2006, création de *3 movimientos concertantes* pour accordéon (James Crabb) et orchestre à cordes Felix Mendelssohn du Conservatoire de Rotterdam. Mai 2006, sortie du CD *Clasico y Moderno*, pour bandoneón J.J. Mosalini) et quator à cordes Benaim. Octobre 2006, sortie européenne de *Sigamos !* piano solo. Février 2007, concert de ses œuvres au Théâtre Alvear de Buenos Aires. Mars 2007, création de *Otras voces* pour bandoneón, piano, violon, contrebasse et vibraphone dans le cadre du Festival de L'ÉPAU

### Sandra Rumolino

Née à Buenos Aires en 1960, d'origine italienne, son père lui transmet le goût pour la musique et commence par étudier le chant et la guitare à l'âge de 9 ans. Elle s'inscrit au Conservatoire de la ville de Buenos Aires « Manuel de Falla ». En 1983, Sandra quitte l'Argentine pour l'Europe, faisant ainsi le parcours inverse de ses parents afin de s'imprégner encore plus de cette nostalgie qui caractérise tant le tango argentin. Depuis ses débuts à Paris aux fameux « Trottoirs de Buenos-Aires », elle poursuit un parcours international où se mêlent le chant, le théâtre et la danse, participant à plusieurs spectacles autour du tango. C'est dans une démarche pleine de féminité et sans manières apprêtées qu'elle sait recréer des tangos traditionnels en interprétant avec profondeur et subtilité le « spleen » argentin. Parmi de très nombreuses productions, on notera en 2002, le rôle-titre dans « Maria de Buenos-Aires », opéra-tango d'Astor Piazzolla et Horacio Ferrer au théâtre National de Taipei à Taiwan, avec l'Orchestre National des Flandres - ainsi qu'en 2006, une tournée dans 44 villes Italiennes avec « Concha Bonita » d'Alfredo Arias.

### Kay Sleking

Kay Sleking a commencé ses études musicales avec la guitare classique, mais sa passion pour le Tango l'entraîne à prendre des cours avec le guitariste de tango argentin Coco Nelegatti. Par la suite il devient le premier guitariste de tango à être lauréat du Conservatoire de Rotterdam. Très rapidement, il s'investit dans le département de Tango argentin de ce conservatoire et devient professeur. Il s'est produit avec différents musiciens tels que Leo Vervelde, Victor Hugo Villena, Julio Cobelli, Nestor Vaz et Alfredo Marcucci en Europe. En février 2006, il se produit au prestigieux festival de Tango de Buenos Aires et réalise son CD solo *Guitarra y Tango*.

### Luc Van Gestel

Luc Van Gestel est un joueur de basse habitué au répertoire du jazz. D'autres styles de musiques l'intéressent, et il aime particulièrement les groupes

qui mélangent différents styles de musiques. Dans ce même esprit, il crée lui-même ses propres groupes comme par exemple Jazzyd Vibes. Parfois, il écrit des œuvres particulières comme par exemple « Conversations for body and Bass » (pour contrebasse et danseuse). Il était professeur titulaire au Conservatoire de Rotterdam pour le département Tango et invité à donner des cours d'improvisation jazz de 1993 à 1996.

Il a joué avec Sexteto Canyengue de 1989 à 1995, mais aussi avec Marlous Lazal, Quinteto Zarate, Quinteto tango Extremo, Nestor Vaz trio. Dans le domaine du jazz et de l'art de la basse, il a travaillé dans le Bigband Field, avec Deborah Brown, et joué avec Judy Niemack et Jim Hall.

### Anne-Marie Laumond

Née au Maroc et fille de restaurateurs, Anne-Marie porte en elle une culture multiple : Espagne, Alsace et Lorraine. À sa sortie de l'École Hôtelière de Strasbourg, elle enchaîne les expériences dans la restauration : PLM Saint Jacques, Grand Hôtel Café de la Paix à Paris, Rheinhotel à Bonn, HUG à Mulhouse... En 1985, elle ouvre La Poirière à Neufchâteau avant de partir retrouver son frère Francis à Los Angeles. Chef de cuisine, il y organise des « Party » pour le Gotha Hollywoodien. Ce séjour conforte Anne-Marie dans son projet de « Chef de cuisine à domicile » et à son retour en 1993, elle crée « Les Diners d'Anne-Marie ». Chef volant, elle élabore avec bonheur diners, cocktails, buffets pour une clientèle fidèle et avide de nouveautés. Avec la création du restaurant Le Muscovado en 2001, c'est dans une cuisine ouverte qu'elle propose à ses convives de découvrir ses créations de recettes concoctées à la plancha.

### Christophe Poiré

Christophe Poiré est tombé dedans quand il était petit. Il avoue : « *Tout petit, je mettais de l'eau dans mon vin !* ». Aujourd'hui, cette expression consacrée ne lui sied plus qu'au second degré ! Christophe a démarré sa carrière dans l'Education nationale. De pion, il deviendra Maître de conférences en anglais. Et toujours cette passion du vin qui l'anime. Une rencontre avec Dominique Ducreau et déjà d'autres horizons s'ouvrent à lui. Il anime les clubs de dégustation de la Cave. Il obtiendra brillamment deux diplômes universitaires à l'Institut universitaire de la vigne et du vin de Dijon. En 2003, il a pris le relais de Dominique avec le même souci de la qualité dans le choix des produits. Sa région fétiche : la Bourgogne. Sa règle d'or : sillonner en permanence le vignoble pour rencontrer, échanger, découvrir, comprendre et sélectionner d'excellents produits ! Un passionné !



MARDI 14 AOÛT

## || Danses du monde

21 H PLACE DU CHÂTEAU

LA PETITE PIERRE

COPRODUCTION FESTIVAL « JAZZ À LA PETITE PIERRE »  
ET « FESTIVAL DE FÉNETRANGE »

Jaléo / Ensemble Louis Winsberg

Louis Winsberg, guitare

Isabel Pelaez, chant, danse, palmas

José Montealegre, chant, palmas

Jean-Baptiste Marino, guitare

Jean-Christophe Maillard, saz

Miguel Sanchez, percussions, chant

Nantha Kumar, percussions

22 H 30 MAISON DU PARC NATUREL

RÉGIONAL DES VOSGES DU NORD

LA PETITE PIERRE.

COPRODUCTION FESTIVAL « JAZZ À LA PETITE PIERRE »  
ET « FESTIVAL DE FÉNETRANGE »

CRÉATION 

Tourba / Compagnie La Voie des Cloches

Karine Herrou Gonzalez, danse Flamenco

Nuria Rovira Salat, danse Orientale

Sharmila Sharma, danse Kathak

Kakoli Sengupta, chant indien

Didier Malherbe, doudouk, flûte bansouri,

divers « éophones »

Prabhu Edouard, percussions indiennes

Joël Grare, percussions

Alban Sautour, sonorisation



Tourba © E. Rioufol

**L'aventure Jaléo**, lancée par le guitariste français en mars 2000, a de quoi faire plaisir aux amoureux de l'inattendu et de l'inouï. Car ce à quoi nous convient Winsberg et sa troupe confine à l'improbable. En effet, Jaléo se plaît à marier le flamenco, la musique indienne, la danse, le chant, le ragga (pas indien celui-là, mais jamais quain), la musique andalouse, le rap et le jazz-rock. Un mélange explosif qui mène le Jaléo de Winsberg vers des terres inconnues. Sincère et original, « Le Bal des Suds », nom judicieusement évocateur de la musique qu'il nous est donné d'écouter, est un voyage par-delà les frontières culturelles. Avec pour sésame l'amour de la musique, quelle qu'elle soit, d'où qu'elle vienne.

### Tourba ou « le bon usage du monde »

« Le bon usage du monde » c'était le titre d'un livre de Claude Roy que mon frère aîné gagné par la fièvre du voyage confia à mon regard d'enfant. Aujourd'hui ce titre me paraît être la plus juste définition de ma démarche tant humaine qu'artistique. La percussion est un moyen de locomotion idéale pour voyager dans l'espace mais aussi dans le temps, traditions multiséculaires obligent ! J'ai toujours été amoureux des cymbales et des cloches, des tambours, qu'ils soient de bois de terre ou de peaux tendues, à l'instar de cet enfant amoureux de cartes et d'estampes que décrit Baudelaire (« le voyage » les fleurs du mal).

En contemplant mes instruments j'ai le sentiment profond d'une invitation à cheminer vers l'Autre.

J'aime cette source perpétuelle d'émerveillement et d'enseignement qu'accompagne chaque nouvelle rencontre musicale, puis par extension, toute forme de rencontre artistique. Ainsi est né Tourba, de danses qui de l'Andalousie à l'Inde en traversant le Moyen-Orient martèlent et interrogent la terre. La résonnance d'une terre en dit long sur celui qui l'habite et nous aide à mieux entendre la musique qu'elle porte en son sein. C'est à cet instant d'intimité que nous vous convions, le temps d'une bougie : collez votre oreille contre la terre, elle vous livrera peut-être un de ses secrets, il paraît que certaines poteries antiques ont enregistré dans leurs sillons le chant du monde...

« Poterie, née de la poussière des siècles,  
mes mains caressent tes flancs,  
d'où vient l'étrange sensation qui s'empare de mon être ?  
Ta robe noire parée des langueurs du feu qui te vit naître,  
se joue de mon regard.  
Qui de nous deux verra l'Autre disparaître ?  
Toi si fragile, te jouer encore et encore.  
T'insuffler vie c'est t'emmener à ta perte.  
Poterie née de la poussière des siècles  
aujourd'hui je le sais je serai ton abîme. »

Tourba est une création collective.

## Danses du monde



Menu spécial festival  
chez les restaurateurs de La Petite-Pierre

### Louis Winsberg

Né à Marseille en 1963, Louis Winsberg aborde la guitare à l'âge de douze ans, avec des amis gitans, le groupe Los Reyes devenus depuis les Gipsy King. Il étudie la guitare classique pendant deux ans, travaille le jazz en autodidacte et participe à des stages dirigés par Christian Escoudé, Gérard Marais et Boell & Roubach.

En 1979, il s'installe à Paris et commence à se produire dans les clubs parisiens, tout en continuant ses études au Lycée Musical de Sèvres.

En 1981, il participe à son premier enregistrement avec Los Reyes.

En 1983, il remporte le premier prix de soliste du Concours National de la Défense. Dès lors, il occupe une place de choix sur la scène française, et devient professeur au CIM à Paris.

Il se produit alors dans de nombreuses formations : Antoine Ilouz, Antoine Hervé, Elisabeth Caumont, Eric Le Iann (avec lequel il enregistrera en compagnie de Mike Stern, Eddie Gomez, Mino Cinélu et Paco Sery). C'est en 1984 que la rencontre avec Jean-Pierre Como et Paco Sery donne naissance au groupe Sixun, avec lequel il enregistrera 9 albums, 3 clips et effectuera de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Louis Winsberg est alors en France un des premiers à utiliser la guitare synthé. Il s'attache à une recherche sur le son, sur les musiques ethniques et leur aspect rythmique.

En 1987, il forme son propre trio basé sur des compositions originales et enregistre fin 88 l'album *Appassionata* qui affirme sa créativité.

Après l'envol de Sixun (90/91), il profite d'une année off pour renouveler l'expérience et enregistre son second album en leader : *Camino*. Il forme alors un quartet et le succès aidant, effectue une grande tournée en France et en Afrique, et participe au Midem 92.

Il travaille également avec la compagnie de danse contemporaine « Lesquisse » (Bouvier/Obadia), pour laquelle il compose la musique de *Plein soleil* (Exposition Universelle de Séville, Festival d'Avignon, Opéra Garnier à Paris).

En 1992, il signe, avec Sixun, chez Polygram Verve pour qui ils réaliseront deux albums et une compilation. La même année, il enregistre un disque en duo avec le guitariste Sylvain Luc : *Petits déjà...*

En 1994, Sixun s'installe à New York durant six mois pour y faire des concerts et y enregistrer leur second album pour Polygram, *Lunatic Taxi* qu'ils enregistreront dans les studios de Power Station.

En 1996, après une longue tournée en Europe et en Asie avec Sixun, il enregistre son troisième album solo, *La Danse du Vent* qui sortira en 97 et sera suivi d'une importante tournée en France et en Afrique. Durant ces années, il se met à étudier le Flamenco et à rencontrer des musiciens issus de ce milieu. Il travaillera également avec les Doky Brothers, pour qui il enregistrera plusieurs albums et fera une tournée en Scandinavie en compagnie de Gino Vanelli et Randy Brecker.

En 1998, il enregistre le 9<sup>e</sup> album avec Sixun, *Nouvelle Vague* qui sortira chez Warner. S'en suit une tournée en France.

Au début de l'année 1999, il fait une tournée en Afrique et dans l'Océan Indien avec le quintet de la Danse du vent. Par la suite, sortiront deux albums auxquels il aura participé : l'album *Laddé* des frères Touré-Touré (ayant eux-même participé au dernier album de Sixun), ainsi que l'album *Tribal Traquenard* de Stéphane Huchard, son premier album solo.

Courant avril 99, il effectue une série de concert au sein du quintet de Marc Berthoumieux, pour l'album *Les Couleurs d'ici*, tournée qui va les amener jusqu'au Mexique.

En 2000, il organise des soirées improvisées au Baiser Salé à Paris sous le thème *Winsberg.World.Work*. Suite à une soirée flamenco, il met sur pied le

projet *Jaleo* avec lequel il effectuera une résidence doublée d'une création à Valenciennes en mars.

Au même moment, la FNEIJ (Fédération Nationale des Ecoles d'influence Jazz) lui confie l'écriture du projet *Voies M??tes*, avec lequel jouera une dizaine de concerts et réalise l'album *Kékanta*. Sa rencontre avec Yvan Cassar l'amène à participer à l'album de Claude Nougaro *Embarquement Immédiat* et de Charles Aznavour *Aznavour 2000*.

En 2001, il commence à tourner avec Dee Dee Bridgewater sur un nouveau spectacle autour des chansons de Kurt Weill.

La même année il sort un nouvel album *Jaleo* chez Universal qui sera suivi de plus de cent concerts en France et à l'étranger. Il jouera en 2003 en trio avec Emmanuel Bex et Aldo Romano, et en 2004 enregistrera son 2<sup>e</sup> opus de *Jaleo* *Le bal des suds* qui tourne jusqu'en 2007.

Cette même année sortira un nouvel album avec Dee Dee Bridgewater sur les chansons françaises *J'ai deux amours* qui tournera aussi jusqu'en 2007. Il enregistrera en 2004 avec le Paris Jazz Big Band comme invité sur l'album *Méditerranéo* et se produira à l'Olympia.

En 2006, à l'occasion des 20 ans de Sixun, il réalise un DVD avec le groupe à la Cigale à Paris. De 2003 à 2006, il réalisera une résidence d'artiste à Coutances avec le festival Jazz sous les pommiers qui lui permettra de mettre de nouveaux projets sur pieds comme *Les trois Afriques* ou encore un duo avec Dee Dee Bridgewater. Il y rencontrera également Maurane.

En août 2006, il enregistrera son trio *Douce France* avec lequel il tourne actuellement.

### Didier Malherbe

Il commence à jouer dès le début des années 60 dans les jam sessions du « Chat qui pêche ».

De 69 à 77 il fait partie du groupe de rock psychédélique Gong. En 96 il crée Hadouk mélange de Jazz et de musiques traditionnelles. Depuis plusieurs années il joue le doudouk en autodidacte. À l'initiative du grand virtuose arménien du doudouk Djivan Gasparian il est invité à participer au festival de Yérévan en août 2001 puis à une création collective en Russie en 2002 au Bolchoï ainsi qu'à Saint Pétersbourg.

### Joël Grare

Batteur-percussionniste fasciné par les cultures de la route de la soie, il se constitue un instrumentarium allant des cymbales chinoises aux cloches de vache de Chamonix. Après un parcours musical « barock'n'roll » il se consacre désormais aux différents projets de sa Cie « la voie des cloches », soit un conte musical en solo *La poussière des siècles* ainsi qu'un spectacle *Follow/Fugitives* avec le chorégraphe-danseur Zheng Wu et le créateur lumière Thierry Capéran.

### Karine Herrou Gonzalez

Danseuse Chorégraphe Flamenco et danses iraniennes. Après avoir écrit un mémoire à l'université de Séville sur la danse flamenco : « Le flamenco ou les mouvements du moi », Karine Gonzalez rencontre la danse iranienne et souffie avec le chorégraphe et danseur Shahrokh Meshkin Ghalam. Elle danse d'ailleurs une scène de transe avec le Sheikh Ahmad Al Tuni dans le film *Vengo* de Tony Gatlif. En l'an 2000 elle obtient la bourse Lavoisier pour approfondir sa technique dans la célèbre école de flamenco madrilène « Amor de Dios » avec de grands maîtres comme Antonio Reyes, La China, Paco Romero, Belen Maya, Farruquito...

Elle intègre la compagnie d'Antonio Reyes pour présenter un spectacle, *Al corazon* dans le cadre du « Certamen coreografico » de Madrid au Théâtre Albeniz. Elle est chorégraphe et danseuse dans le Spectacle de flamenco sous influences *Sentires*, très inspiré de Latcho Drom.

Dernièrement elle mène deux recherches : l'une vers le flamenco plus traditionnel, improvisé et spontané dans un spectacle solo *A Compas del Corazon*, l'autre dans un même désir de spontanéité vers toutes les danses gitanes, du rajasthan à l'Espagne en passant par l'Europe de l'est, les Balkans, l'Egypte.

### Kakoli Sengupta

Kakoli est née à Naihati près de Calcutta au Bengale. Elle est initiée aux secrets du chant classique dès l'âge de 5 ans par Sri Gopal Biswas. En 1974 elle s'installe à Paris. Elle donne des récitals dans le monde entier et bien sûr en Inde. Depuis 91 elle a enregistré 5 albums sous son nom. En 93 elle collabore avec Yvan Cassar pour la création de son poème symphonique « de toutes les couleurs ». Aujourd'hui elle s'intéresse aux musiciens de la scène actuelle (In Vivo, Dj cam).

### Nuria Rovira Salat

Espagnole d'origine, Nuria découvre la danse orientale en 99 à Barcelone. Après une licence d'anthropologie sociale et culturelle elle quitte l'Espagne pour découvrir les danses arabo-berbères à Paris ainsi que les danses tziganes. Elle crée la Cie Ambre mais se produit également avec le danseur-chorégraphe hip hop Mehdi Slimani dans *Miroir à sources*, avec Ziyana, fanfare orientale et Haidouti Orkestar, fanfare tzigane.

### Prabhu Edouard

Prabhu Edouard figure parmi les rares spécialistes du jeu des tablas en Europe. Ce virtuose franco-indien est un des disciples émérites du célèbre maestro-percussionniste Pandit Shankar Gosh de Kolkata (Calcutta).

Musicien traditionnel accompli, Prabhu a accompagné des grands noms de la musique indienne tels que : Hariprasad Chaurasia, V.G.Jog, Lakshmi Shankar, Ashish Khan, Sabri Khan, T.Viswanathan, T.V.Gopalakrishnan, Shashank...

Rythmicien versatile, il a joué ou enregistré en compagnie de nombreux musiciens de Jazz dont David Liebman, Marc Ducret, Magic Malik, Didier Malherbe... ses percussions ont également résonné aux côtés de personnalités telles que Maurice Bejart, Jordi Savall, J.P. Drouet, Said Chraïbi, Djamchid Chemirani, Pierre-Bernard...

Musicien à la double culture, Prabhu Edouard réside en France où il partage sa tradition et son expérience musicales autant sur scène qu'à travers l'enseignement.

### Sharmila Sharma

Elle est née à Jaipur au Rajasthan. Elle monte sur scène à l'âge de 3 ans et devient professionnelle à 14. En 83 elle intègre le célèbre institut Kathak Kendra de New delhi. En 93 elle s'installe à Paris. Elle donne des représentations dans le monde entier, une de ses tournées les plus remarquables fut sans doute celle organisée lors de la création du ballet *Kathak-Flamenco* qui voyagea en Suisse, Italie, Allemagne, Suède, Norvège, Finlande et Danemark.

# || Gigue, gavotte, bourrée, courante, sarabande

CRÉATION 

Carolyn Carlson, danse improvisée  
Alexandre Kniazev, violoncelle



Carolyn Carlson



Alexandre Kniazev

## Suites pour violoncelle seul de J.S. Bach

C'est à partir de 1710, que le célèbre luthier Antonio Stradivari étendit l'art de la facture, permettant de faire évoluer le violoncelle, jusqu'alors confiné dans un rôle d'accompagnement de « basse continue », vers un instrument de qualité offrant d'immenses possibilités de sonorités et de timbre. Dès lors, le violoncelle acquit progressivement son statut de « soliste ».

Remises au goût du jour par Pablo Casals, dont les interprétations « romantiques » font encore référence aujourd'hui, les six suites pour violoncelle seul de J.S. Bach furent composées à cette époque, autour de 1720, et demeurent aujourd'hui un chef d'œuvre absolu du genre. Alors qu'un répertoire pour violon seul existait depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'on pense que les suites pour violoncelle faisaient échos en réalité, à celles déjà composées par Bach pour le violon, à la cour de Köthen, dont il était Kappelmeister. Longtemps considérées comme des exercices de pratique et de virtuosité, l'histoire admet aujourd'hui ces œuvres au répertoire du concert, comme faisant partie des plus intéressantes et des plus difficiles, de sorte que chaque violoncelliste se doit de les interpréter en partie ou en totalité.

Montrant une polyphonie extraordinairement raffinée, au sein de laquelle de nombreux détails ne sont que suggérés, mais néanmoins perçus par l'auditeur, les suites pour violoncelle de J.S. Bach engagent une fantastique rupture avec les œuvres analogues antérieures, et signalent une œuvre toute personnelle et parfaitement originale.

Il faut ici encore rappeler qu'au dix-septième siècle puis au dix-huitième la pratique de la suite s'est particulièrement diffusée en Europe : liée à la tradition de la danse en couple et à sa pratique vivante, elle était souvent la version instrumentale d'une pièce chantée.

Assez rigoureuses sur le plan de la forme, les suites sont construites sur l'enchaînement traditionnel Allemande, Courante, Sarabande et Gigue. Bach fait systématiquement précéder le mouvement final d'une « double galanterie » : double

menuet, double bourrée ou double gavotte. C'est dire si la danse y est omniprésente...

Ainsi traditionnellement décrite par Mattheson, la forme fut respectée par Bach à une période où cela n'était pas l'usage (elle était souvent complétée par une sinfonia, une sonata, une ouverture-souvent présente chez Bach...) : elle évolua au cours de la seconde moitié du dix-huitième siècle vers le divertimento, la sérénade, et surtout par la sonate et la symphonie. De ces danses baroques, qui furent remplacées par la valse, la polka, etc..., n'a subsisté que le menuet dans la sonate ou la symphonie classique...

À la lumière de ces rappels, il apparaît donc clairement qu'intégrer un travail sur les suites pour violoncelle seul de J.S. Bach, au cours de cette saison intitulée « danses », nous a semblé incontournable. L'avant-gardisme de Bach ayant traversé les siècles, les « six suites » apparaissent encore aujourd'hui comme étant « intemporelles » : quelle forme fallait-il alors choisir ?

Notre culture indique clairement que chaque période de l'histoire a apporté sa participation à l'élaboration de « la version idéale » de l'œuvre... Alors que les progrès de la musicologie et les connaissances accumulées sur « l'interprétation baroque », influencent très fortement les artistes dans le sens d'une authenticité supposée, nous avons décidé de proposer au public du festival de Fénétrange, l'interprétation très engagée d'Alexandre Kniazev (peu « baroque » au sens généralement admis, mais où chaque détail est pensé, où les rythmes sont revisités, et la danse omniprésente), ainsi que les improvisations très actuelles et personnelles de Carolyn Carlson, inspirées par son immense connaissance de l'ensemble de l'histoire de la danse...

A l'issue du concert : repas spécial festival   
à l'inspiration du chef Jean-Yves Leroux à « l'Écluse 16 »,  
restaurant situé à Altwiller - lieu dit « Bonne Fontaine », repas  
spécial festival Réservations au 03 88 00 90 42



## Gigue, gavotte, bourrée, courante, sarabande



### Carolyn Carlson

Elle dirige le Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord-Pas de Calais dans le nord de la France.

Arrivée en 1971 à Paris, elle est une figure majeure dans l'éclosion de la danse contemporaine française, laissant son empreinte toujours couronnée de succès dans des lieux tels que l'Opéra de Paris, le Théâtre de la Ville, le Festival d'Avignon. Danseuse et chorégraphe hors-pair, son parcours la conduit de la direction du Teatro La Fenice à Venise, à celle du Ballet Cullberg à Stockholm, en résidence au Finnish National Ballet et au City Theatre de Helsinki. Chorégraphe invitée par de prestigieuses compagnies, elle crée notamment pour le Nederland Dans Theater 3 et le Ballet de l'Opéra de Paris. En 2006, elle a reçu le premier Lion d'Or jamais attribué à un chorégraphe par la Biennale de Venise.

D'une maîtrise impressionnante, sa danse, toujours en quête de poésie, se nourrit de ses rencontres avec de grands créateurs tels que les compositeurs Philip Glass, René Aubry, Gavin Bryars, Kaija Saariaho, et les danseurs Larrio Ekson, Jorma Uotinen, Marie-Claude Pietragalla, Dominique Mercy, Tero Saarinen.

#### Carolyn Carlson en quelques dates :

1965-1971 - Soliste dans la compagnie d'Alwin Nikolais  
1974-1980 - Étoile-Chorégraphe au Ballet de l'Opéra de Paris (GRTOP)  
1980-1984 - Directrice artistique du Théâtre de La Fenice, Venise  
1985-1991 - Résidence au Théâtre de la Ville, Paris  
1991-1992 - Résidence au Helsinki City Theater et au Finnish National Ballet  
1994-1995 - Directrice artistique du Ballet Cullberg, Stockholm  
1999-2002 - Directrice artistique de la section danse de la Biennale de Venise  
Depuis 2004 - Directrice artistique du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais

#### Repères chorégraphiques :

*Rituel pour un Rêve Mort*, musique Pierre Henry, Scarlatti, Galuppi, Festival d'Avignon  
*Densité 21.5*, musique Edgar Varèse, Opéra de Paris  
*Trio*, musique John Surman et Barre Phillips, Scala de Milano  
*Blue Lady*, musique René Aubry, La Fenice de Venise  
*Still Waters*, musique René Aubry, Jean Schwarz et Serge Aubry, Théâtre de la Ville, Paris  
*Shamrock*, musique Gabriel Yared, Het National Ballet, Amsterdam  
*Dall'Interno*, musique Bob Dylan, Jean Schwarz, Nantes  
*Light Bringers*, musique Philip Glass, Teatro Verde, Biennale de Venise  
*Writings on Water*, musique Gavin Bryars, Biennale de Venise / Teatro la Fenice  
*Tigers in the Tea House*, musique John Boswell, Paris  
*Inanna*, musique Armand Amar, Roubaix

#### Principales commandes chorégraphiques :

*Slow, Heavy and Blue*, musique René Aubry, Ballet de l'Opéra de Paris  
*Maa*, musique Kaja Saariaho, Finnish National Ballet  
*Them*, musique Terry Riley, Nederland Dans Theater 3  
*Sub Rosa*, musique Gavin Bryars, Cullberg Ballet, Stockholm  
*Signes*, avec Olivier Debré, musique René Aubry, Ballet de l'Opéra de Paris  
*If to leave is to remember*, musique Philip Glass, Ballettheater Munich

### Alexander Kniazev,

Alexandre Kniazev étudie le violoncelle au Conservatoire de Moscou avec Alexander Fedorchenko et apprend parallèlement l'orgue dans la classe de la célèbre Mme G. Kozlova.

Il remporte de nombreux premiers prix au Concours National de Violoncelle de Vilnius, au Concours International de Violoncelle de G. Cassado, au Concours International de Musique de Chambre de Trapani (avec la pianiste Ekaterina Voskressenskaya) et au Concours International de Pretoria (UNISA)-Afrique du Sud. Il reçoit par ailleurs le 2<sup>nd</sup> Prix du Concours International Tchaikovsky de Moscou.

Dès lors, Alexander Kniazev est régulièrement invité au Festival de Moscou, « Les Soirées de Décembre » organisé par S. Richter, lequel l'a beaucoup influencé.

Il joue sous la direction de grands chefs tels que : E. Svetlanov, Y. Temirkanov, M. Rostropovitch, Y. Bashmet, V. Fedosseiev, M. Chostakovitch, N. Järvi. Il s'est produit en tant que soliste avec l'Orchestre Royal Philharmonique de Londres, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Symphonique de Göteborg, l'Orchestre Symphonique d'État de Russie, l'Orchestre Philharmonique de St Petersburg et l'Orchestre de la Résidence de la Haye.

En musique de chambre, ses partenaires privilégiés sont : Evgueny Kissin, Vadim Repin, Boris Berezovsky, Dmitri Makhtin, Nikolai Lugansky, Brigitte Engerer et Laurent Korcia.

En 1999, il a été nommé Meilleur Musicien de l'année en Russie.

Parmi ses engagements importants lors des saisons précédentes, nous pouvons citer le Festival de Tanglewood ainsi que les concerts avec l'Orchestre Symphonique de Baltimore et l'Orchestre NHK au Japon.

Il apparaît régulièrement en tournées et dans de nombreux festivals en France tels que « La Folle Journée de Nantes », le « Festival de Saint Denis », les « Nuits de Suquet », le « Festival de La Roque d'Anthéron »...

En 2004 il se produit à Paris en récital avec N. Lugansky au Théâtre du Châtelet, avec l'Ensemble Orchestral de Paris sous la direction de J. Nelson au Théâtre des Champs Élysées et en concert de musique de chambre avec D. Makhtin et B. Berezovsky à L'Auditorium du Louvre.

Les récitals présentés en juillet 2004 avec Evgueny Kissin aux Festivals de Radio France Montpellier et au Festival de Verbier, ainsi que le Concerto pour violoncelle de Saint Saëns avec Yuri Temirkanov à Venise ont été très remarqués.

En avril 2005 il a présenté son premier récital en solo au Théâtre des Champs Élysées consacré aux Suites de Bach.

Parmi ses engagements phares de la saison 2005/2006, citons l'Orchestre National de France dirigé par Kurt Mazur, l'Ensemble Orchestral de Paris dirigé par John Nelson, l'Orchestre Symphonique Tchaikovski dirigé par V. Fedosseiev, ainsi qu'en trio avec Vadim Repin et Bruno Canino dans le cadre de la tournée « Carte Blanche à Vadim Repin » en France. Il se présentera également en Trio avec Boris Berezovski et Dmitri Makhtin sur la scène

du Concertgebouw à Amsterdam ainsi qu'au Palais des Beaux Arts de Bruxelles en Mai 2006.

Son CD d'Ernest Bloch *Schelomo* (Le Chant du Monde) sous la direction de Maestro Svetlanov avec l'Orchestre Symphonique d'État de Russie a été particulièrement acclamé par la presse musicale internationale. Son CD de Max Reger a été choisi parmi les meilleurs par le magazine « Répertoire ».

En Janvier 2004, il signe chez Warner Classics International un CD consacré à l'Intégrale des Suites de Bach et en octobre 2004 enregistre sous le même label le Trio n°2 de Chostakovitch et le Trio Élégiaque n°2 de Rachmaninov avec Boris Berezovsky et Dmitri Makhtin. Ce CD a reçu de nombreuses récompenses telles que « Choc de la Musique » en France, « Gramophone » en Angleterre, et « Echo Classic Awards » en Allemagne.

En août 2004, le Trio B. Berezovsky, D. Makhtin, A. Kniazev enregistre un DVD Tchaikovsky avec les Pièces pour piano, violon et violoncelle et le Trio Élégiaque « À la mémoire d'un grand artiste » de Tchaikovsky. Ce DVD a été présenté sur les chaînes de télévisions ARTE et NHK au Japon. Ils ont reçu pour ce DVD le diapason d'or.

Son nouvel album chez Warner Classics avec l'Orchestre de Chambre de Moscou sous la direction de Constantin Orbelian (Tchaikovsky : Rocco, Andante Cantabile et Romances) est sorti le 7 Novembre 2005.

### Jean-Yves Leroux

Agé de 36 ans, originaire de Bretagne, Jean-Yves Leroux a fait son apprentissage et ses premières classes en Bretagne (Morbihan).

Après un passage chez Lucien Barrière (Castel Marie-Louise à la Baule et Grand Hôtel de Dinard), et à Paris au RV de Chasse de Clamart, il arrive en Alsace en décembre 1996, chez Hubert Maetz (Hostellerie du Rosenmeer à Rosheim) où il occupe le poste de chef pâtissier.

En 99, il devient chef des cuisines de « L'Écrin des Saveurs » à Strasbourg – Meinau.

En avril 2002, il s'installe au restaurant de l'Écluse 16 à Altwiler.





festival  
de fénétrange<sup>2007</sup>  
MUSIQUE ET GASTRONOMIE

29<sup>e</sup> rencontres culturelles  
ITINÉRAIRES CULTURELS EUROPÉENS

# pas de trois...

cahier des Arts "premier"

Franck Girard,  
Agnès Gorchkoff,  
Jean-François Chevalier

danse

22, 24 JUIN | 14 AOÛT |

01, 02, 08, 14, 15 ET 16 SEPTEMBRE |

## “Ecart”

Franck Girard

*Le trouble est présent.  
Une ambivalence est mis en vue.  
L'ordre géométrique tranche.  
L'immobilité tient l'équilibre.*

Des figures inattendues se découpent nettement sur des fonds qui contiennent un espace de silence.

Il n'y a pas de ligne d'horizon. La surface plane paraît s'ouvrir derrière des figures de ballet en suspension, qui attendent, devant.

Franck Girard a posé son regard sur ces figures. Il les a sorties de leur temps. Il les a mises sur scène.

A présent, elles sont là, singulières. Placées dans leur nouvelle situation. Elles transmettent l'émotion et échappent à leur fin.

Ces images prélevées, extraites d'un inconnu passé, enveloppées d'une absence ou d'un écart de contexte nous attirent. Elles nous atteignent par leur mélange de simplicité et de mystère.

Sans fantaisie, dans leur pureté, elles glissent vers nous légères et chargées d'un secret tout intime. Sourdes d'anecdotes, elles murmurent: "Écoutez voir"!

Poser, glisser, balancer, tourner, voler, ... souligner, sur ligner, renforcer, différencier, le dessin construit...

le ballet se construit. Dessiner et numériser en simultané : théâtralité de deux, les objets se "déréalisent" .

Faut-il remonter le temps, aller à rebours? Affaire de sens qui bascule dans l' espace plan et impose une autre spatialité, un autre ballet. Le mouvement est figé. Le corps est retiré. Autant de figures mises à plat et démembrées.

La photographie et le dessin, l'un et l'autre, d'écart en écart, configurent une histoire d'équilibre.

Photos-dessins, noir et blanc (0,76x1,10m)





“pas décrits” -  
“pas écrits”

Agnès Gorchkoff

*Cela commence par une obstination: écrire.*

*Comme un greffier: ajouter des signes aux  
signes. Tracer. Couvrir la surface.*

*Ceci se poursuit dans une nécessité: dire.*

*Faire glisser hors de soi un imprévisible.*

*Opérer. Laisser apparaître.*



Encre sur zinc  
(1,10 X 0,70 m)

Six surfaces animées se présentent face à nous. Elles se succèdent. En continu, elles scandent une ligne. Elles ne se suivent pas. Elles se jouent.

Six feuilles tendues au regard. Un regard qui englobe d'un coup. Un regard qui parcourt le tout. Un regard à l'arrêt qui fouille : un regard qui éprouve ... une part d'inqualifiable... un voile imperceptible, un rythme répété, une couleur trouble la saisie.... quelque chose ayant, cette fois, à voir avec la lecture.

Un texte figure dans sa graphie. On peut le distinguer, même illisible. Dans quel refuge de valeur recourir pour “*qu'une vérité précieuse et inavouable*” (Roland BARTHES) surgisse? Renoncer à la certitude du texte au travers de la mobilité matérielle de l'écriture ne consiste pas pour autant à taire l'oeuvre.

Six plaques de zinc de textes gravés, tracés, frottés, essuyés, devenues six feuilles de papier gravées, encreées, imprimées. Six surfaces appréhendées comme une chorégraphie. Tout est là en mouvement sur le papier, mais aussi l'invisible.

Ne pas montrer. Montrer. Tout est lié.

Le zinc, le reflet, le rose, la brillance, le pas, la trace. Tout est en résonance.

L'empreinte et le mouvement: c'est inscrire dans et marquer, c'est bouger et mettre en place dans.

L'encre est placée, là, quelque part et se place. Le pied dépose, ici, à un endroit et suppose encore qu'il transporte.

Le geste dans son parcours est transcrit. Ce n'est pas une véritable chorégraphie. Rien ne mesure la durée, rien ne code le son, rien ne révèle les postures. Il n'existe que des pas: l'écriture durable d'une danse sur un support qui en donne la vision en laissant la matière oeuvrer.

Chaque surface désigne l'emplacement de la danse, mais aussi du danseur. Il n'est pas dit qu'il montre l'espace. Par son tracement avec son corps, il lui donne un état .

Monotypes et(ou) gravures marouflée sur de toile (1 X 0,70m.)







Satin rose sur toile de drap rose.  
(1,10 X 0,70 m)



## “Danse baroque”.

Jean-François Chevalier

*Il était une fois un paysage.*

*Une moraine nommée*

*“Champ des Roches”*

*Il était une fois un mur.*

*Des marbres peints à Venise.*

*Il était une fois une île.*

*Des rivages bordant Tatihou.*



Tentes, sculptures

Un homme y va, y revient : cela l'intéresse.

Il va, il vient, y retourne, tourne autour et détourne le tout. Et, le “*tout-tourne*”(Blaise CENDRARS): la forme, le geste, l'étendue...

Il ne décrit pas, il ne trace pas, il ne fabrique pas.

Il roule, il étend et prétend que c'est sa “transformante compréhension du monde” (Henri MICHAUX).

Devant nous apparaissent des instants à habiter ou à traverser à notre tour, dehors, dans le paysage.

Boules et tentures, autant d'objets hiératiques qui poussent à la promenade.... à l'écoute de l'air.

Le paysage ne s'est pas fait d'un seul coup,

Jean -François Chevalier, pas à pas, sans chaos, l'élabore..

Comment rentrer dans son existence, sa danse?

Ainsi, Jean-François Chevalier propose la rencontre possible entre la question de la danse et celle de l'espace.

Il chorographie des lieux, au sens de Ptolémée, des paysages entendus comme territoires proches et non comme “paysages de monde”.

Abusivement, il est à l'échelle de la chorégraphie: *choro-choré?* Quel rapprochement? Y-a-t-il une analogie possible?

Il y aurait dans son écriture un rapport tendu entre le mouvement et son inscription durable sur un support ? d'où la question du “tracement”.

Le pigment, l'huile, la toile et le fil sont les matières premières.

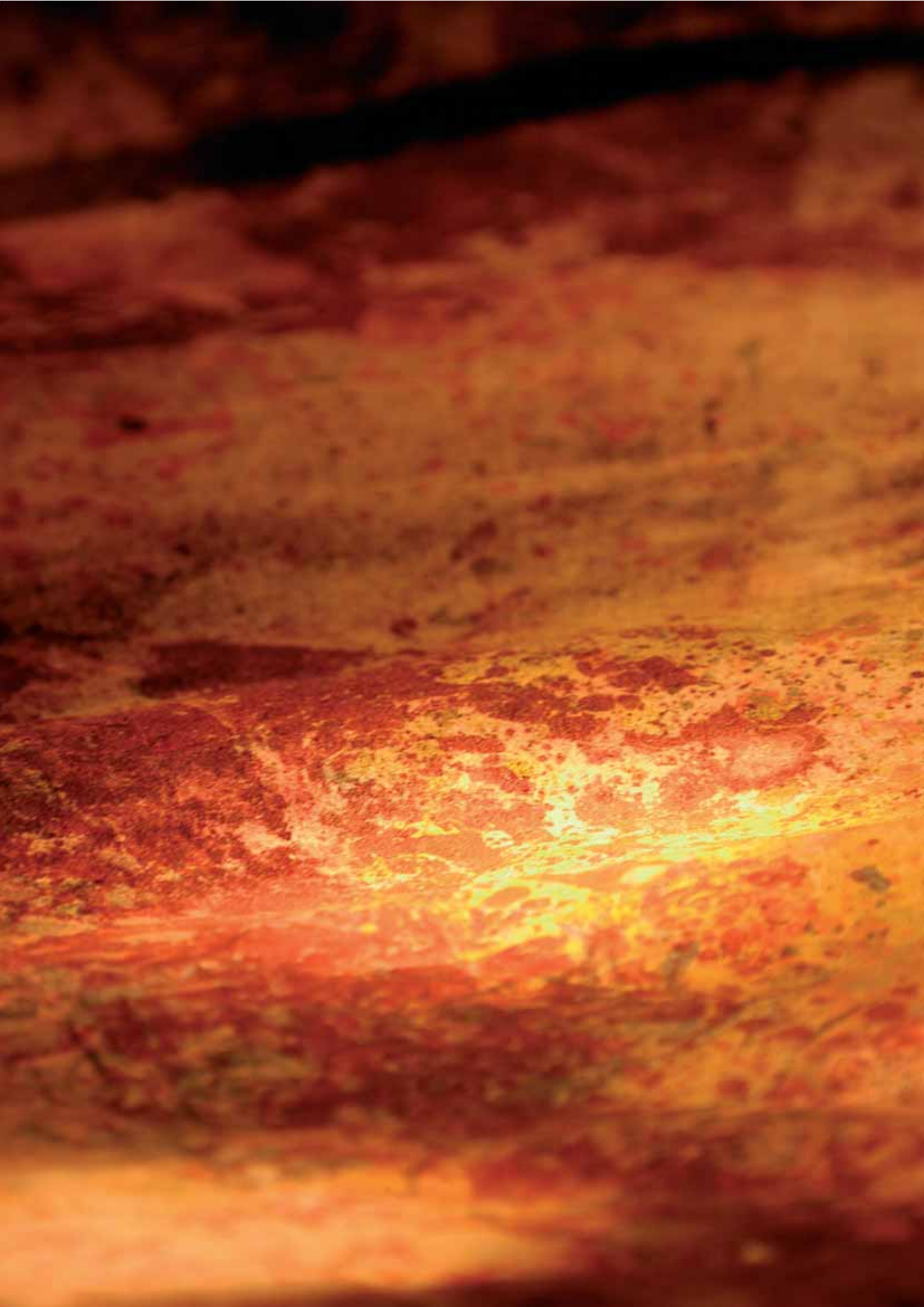
Le peindre, teindre, coudre, coller, tendre et étendre opèrent et permettent d'exprimer ainsi des phénomènes aléatoires.

Les touches, taches, factures, coulures, giclées, dégoulinades, filets, brossages, frottis, glacis, drippings, trempages constituent le vocabulaire utilisé dans les processus et en aucun cas un système de transcription codifié.

Il en résulte une relation entre une inscription de traces sur un support (une écriture) et d'autre part des formes contenues dans ou exprimées par le mouvement lui-même.

Il interroge le statut des formes et de leur mobilité intérieure, leur animation intérieure et donne lieu au vif du mouvement, au mouvement vivant et baroque.





## Le mot du président

Indiqué «premier», ce cahier des Arts du festival de Fénétrange laisserait envisager, a priori, une nouvelle série consacrée aux arts plastiques.

Cela est vrai pour la forme : une parution spéciale présentant le travail d'artistes autour du thème général de la manifestation, n'a jamais été réalisée à ce jour.

Cependant les habitués se souviendront avec justesse des origines : dès 1978 en effet, «les rencontres culturelles de Fénétrange» (dont nous conservons encore aujourd'hui l'appellation), étaient imaginées comme une véritable rencontre entre artistes, dans un esprit parfaitement pluridisciplinaire.

C'est dans ce cadre qu'est né «le Prix de Peinture de Fénétrange», qui aura vécu durant une bonne dizaine d'années.

Dirigé par Ida Wingerter, sous la présidence d'honneur de Monsieur Pierre Messmer, Premier Ministre, le jury du concours annuel était composé d'André Parinaud, directeur de la galerie «du Jardin des Arts», de Jacques Dubois, critique et rédacteur de «l'Amateur d'Art», ainsi que de plusieurs conservateurs des musées régionaux.

Au palmarès ont figuré des personnalités telles qu'André Chochon, Maurice d'Anty, Pierre Duteurtre, Pierre Meurice, Priking, Hobi ou encore Annie Faure...

Certains ont réalisé la couverture du catalogue de l'époque.

Plus récemment le festival a également effectué des commandes d'aquarelle («présence-absence» d'Annaë Offner en 2001), ou encore de photographies (notamment celles d'Yvon Meyer entre 1999 et 2006).

Généralement fondus au sein des documents de communication, les arts plastiques occupent donc cette année un espace qui leur est réservé : Agnès Gorchkoff, Franck Girard et Jean- François Chevalier, y proposent leurs oeuvres libres et inventives. Avec «pas de trois...», le spectateur est invité au delà des soirées de concerts et de spectacles, à «entrer dans la danse», au cours d'un voyage guidé par trois visions différentes, qui pourraient bien lui apparaître complémentaires...

---

**Benoît Piatkowski**

Exposition visible à la maison de santé du Mouton d'Or, pendant le Festival et sur rendez-vous (Tél. 03 87 07 54 48).

Vernissage vendredi 22 juin, à l'issue du récital de la contralto Sara Mingardo.

### FESTIVAL DE FÉNÉTRANGE

Licences d'entrepreneur de spectacles de 2e cat n°57-0225 et 3e cat n°57-0226

Tél et fax : 03 87 07 54 48 - [www.festival-fenetrange.org](http://www.festival-fenetrange.org)



## || Messe du festival

Laura Stebe, soprano

Mireille Schmitt, titulaire des orgues Wegmann

Le petit chœur Vivace, direction André Offtinger

La chorale paroissiale de Fénétrange, direction Guy Antoni

**Célébrée** par Monsieur l'archiprêtre Serge Houpert et le chanoine Victor Scheidt, la traditionnelle messe du festival permet d'entendre les magnifiques orgues Wegmann, instrument classé, ainsi que les chorales locales qui préparent à cette occasion un programme de grande qualité.

### Petit chœur Vivace

Petite formation d'une dizaine de chanteurs constituée en association depuis début 2006, « Vivace » a un répertoire tourné essentiellement vers la musique sacrée.

Son but, faire connaître les grands maîtres et partager sa passion lors de manifestations diverses. « Vivace » s'associe volontiers à d'autres ensembles pour la réalisation de projets communs.

Petit Chœur Vivace



## Inspiration et art de composer

La Petite-Pierre - 5 hôtels et restaurants à votre service

Issus d'une longue tradition hôtelière, les cinq hôtels-restaurants de La Petite Pierre, entre Lorraine et Alsace, vous proposent des services de qualité (hôtellerie \*\* et \*\*\*) en harmonie avec une nature préservée

Vous trouverez dans la petite station de La Petite Pierre, dans un grand massif forestier, l'inspiration et la nourriture pour vous ressourcer. Le calme, le repos, vous inviteront au détour d'un sentier à vibrer au rythme d'un « océan de verdure ». L'énergie tonifiante de la terre, du grès et de l'air portera vos pas, vous invitant à danser en toute liberté. Équilibre merveilleux entre vos figures virtuelles de danse et vos parcours de dégustation culinaire.

Le site est un espace protégé, classé Parc naturel régional depuis 30 ans, reconnu au niveau international par l'UNESCO comme Réserve de Biosphère.

Découvrez les itinéraires culturels entre le Parc naturel régional de Lorraine, dont Fénétrange est un point fort dans le secteur des étangs, et La Petite Pierre, avec l'« Aventure des Vosges du Nord » au château, Maison du Parc.

Selon vos centres d'intérêt, vous pourrez :

- ne rien faire et vous détendre
  - retrouver les rythmes et la poésie de la nature, de la forêt, c'est le pays de la randonnée !
  - découvrir des vieilles pierres, des secrets de cette longue relation entre les hommes et la nature, ressentir l'invisible et les vibrations du lieu,
  - vous occuper de vous, de votre famille, de votre santé, vous apaiser et respirer,
  - bouger, vous activer, et rayonner à partir de cette station confortable.
- Les 5 hôtels-restaurants de la station sont des établissements familiaux, chacun ayant une tonalité, une ambiance, une décoration, une cuisine très personnalisées. Ces professionnels proposent également des facilités pour accueillir les groupes, organiser des séminaires d'entreprises et des congrès au vert.



### AUBERGE IMSTHAL\*\*

Famille MICHAELY  
3 Route forestière d'Imsthal  
67290 La Petite Pierre  
Tél. (33) 03 88 01 49 00  
Fax. (33) 03 88 70 40 26  
E-mail :  
auberge.imsthal@wanadoo.fr  
www.petite-pierre.com  
Fermeture annuelle :  
deuxième quinzaine de novembre



### SPA HÔTEL LA CLAIRIÈRE\*\*\*

Lisbeth Strohmenger  
et Kareen Reichenheim  
63 route d'Ingwiller  
67290 La Petite Pierre  
Tél. (33) 03 88 71 75 00  
Fax. (33) 03 88 70 41 05  
E-mail : info@laclairiere.com  
www.laclairiere.com  
Ouvert tous les jours,  
toute l'année



### AU LION D'OR\*\*\*

Philippe Velten et sa famille  
15 rue Principale  
67290 La Petite Pierre  
Tél. (33) 03 88 01 47 57  
Fax. (33) 03 88 01 47 50  
E-mail : contact@liondor.com  
www.liondor.com  
Fermeture annuelle :  
début juillet



### AUX 3 ROSES\*\*\*

Famille Geyer  
19 rue Principale  
67290 La Petite Pierre  
Tél. (33) 03 88 89 89 00  
Fax. (33) 03 88 70 41 28  
E-mail :  
hotel.3roses@wanadoo.fr  
www.aux-trois-roses.com  
Ouvert tous les jours,  
toute l'année



### HÔTEL DES VOSGES\*\*

Famille Wehrung  
30 rue Principale  
67290 La Petite Pierre  
Tél. (33) 03 88 70 45 05  
Fax. (33) 03 88 70 41 13  
E-mail : hotel-des-  
vosges@wanadoo.fr  
www.hotel-des-vosges.com  
Fermeture annuelle :  
mi février - mi mars,  
dernière semaine de juillet

## II Danses et musique sacrée

Parlement de musique

dirigé par Martin Gester

Judith Gauthier, soprano

Rodrigo Del Pozo, haute-contre

Christophe Einhorn, ténor

Jean-Louis Georgel, bariton



Martin Gester

Le Parlement de musique

### Marc-Antoine Charpentier

Te Deum

### Michel Corrette

Laudate dominum (d'après « Le printemps » des Quatre Saisons de Vivaldi)

[pause]

### Jacques Antoine Denoyé

Messe à grand chœur & symphonie pour la Cathédrale de Strasbourg

**On a beaucoup discuté**, disserté, autrefois, sur la question de savoir si le style de la musique d'église de Mozart est religieux. Le fait de pouvoir rapprocher tel air de la Messe du Couronnement et un air de la Comtesse, les coloratures jubilatoires créaient un malaise, jetaient le discrédit sur l'acte de foi...

Que dire alors des parodies baroques ? Sait-on toujours que l'Oratorio de Noël de Bach a d'abord été écrit pour mettre en scène les héros mythologiques et illustrer les émois amoureux d'Apollon ou d'Hercule ?

Non seulement les musique religieuse et profane baroques procèdent du même langage musical au point de permettre la substitution, la « parodie » (au sens où on substitue de nouvelles paroles au texte initial), mais, fait bien plus étranger à notre culture d'intellectuels assistés de claviers et de micros, la gestuelle du théâtre, celle de la danse et l'art de l'emphase verbale non seulement imprègnent, mais sont à la base et structurent le discours musical baroque.

Rien d'étonnant alors que le Te Deum de Charpentier utilise pour les épisodes qui le constituent les principes de la suite de danses de cour reliées par les « récits » chantés d'une manière proche de celle du théâtre. Point de « Marche »

introductive, eurovisionnaire - qui évoquerait la pompe d'un autre temps - mais un « rigaudon » vif. La « marche » vient ensuite pour l'armée des martyrs, suivie de la tendre « sarabande », puis le « menuet » jubilatoire et, (tel encore le final de la IX<sup>e</sup> symphonie de Beethoven) la « gavotte » finale. La danse, la musique et le théâtre s'unissent dans la plus intime plénitude pour célébrer le Dieu souverain à travers l'image de la réunion des arts au service du monarque. Rien d'étonnant alors de voir Michel Corrette, à sa manière, redonner une autre vie au « Printemps » de Vivaldi : son Laudate Dominum confère à la musique du concerto - étendue, revisitée, élaborée - une signification si nouvelle, une telle proximité avec un nouveau texte (les oiseaux, les sources et les tempêtes y sont convoqués pour la louange, et la naissance du Printemps se fait glorification du Ciel d'un coup de baguette magique) que telle semble avoir été l'intention de Vivaldi.

Et Jacques Antoine Denoyé, compositeur oublié de l'histoire, écrit avec des accents ramistes (seul un chœur de Zoroastre y est brièvement cité dans le Credo), raffinés et dansants, où ne manquent ni les babillages de flûtes ni la tempête, ce qui s'avère être l'une des messes les plus élaborées et attachantes du répertoire français entre Lalande et l'arrivée du style germanique.

Le Parlement de Musique est un ensemble conventionné par Le Ministère de la culture et de la communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace, La Ville de Strasbourg, La Région Alsace

Le Parlement de Musique est subventionné par Le Conseil Général du Bas-Rhin

A l'issue du concert :   
**douceurs « Comme au temps de Louis XIV »**  
à l'inspiration de D.A.N Traiteur - tél 03 87 53 38 04  
à la Maison de santé du Mouton d'Or à Fénétrange

## Danses et musique sacrée



### Le Parlement de Musique

Créé en 1990, à Strasbourg, par Martin Gester, le Parlement de Musique est un ensemble de solistes chanteurs et instrumentistes extensible jusqu'à l'orchestre avec chœur. Il défend le répertoire baroque et classique sous toutes ses formes, faisant alterner création et relecture du répertoire.

Le Parlement de Musique a réalisé un nombre important de créations marquantes dont la plupart ont suscité l'enthousiasme de la critique, notamment : Charpentier : premières *Leçons de Ténèbres*; *Histoires sacrées*; *Te Deum* et *Grands Motets* (bien que souvent enregistré, présenté par Diapason et plusieurs tribunes de critiques comme "version de référence"); S. de Brossard, S. Capricornus : premiers enregistrements ; *Lamentazioni* d'A. Scarlatti et *Vépres* de G.B. Bassani (Prix de la Fondazione Cini, Venise) - *Concertos pour orgue* de J.S.Bach - *Passion selon St Matthieu* anonyme de la Bibliothèque d'Uppsala (l'un des enregistrements les plus primés de l'histoire : Diapason d'or de l'année, Grand Prix du Disque lyrique, Prix de l'Académie Charles Cros, Palmarès des Palmarès : page spéciale d'Early Music...), oratorios de Carissimi, de Caldara (*La Passione di Nostro Signore*, *La Conversion de Clovis*, *L'Annunziata*) et de Scarlatti (*La Giuditta*); Symphonies et concertos de Saint George.

Fort de cette expérience, l'ensemble se consacre à part égale à la relecture du répertoire de Monteverdi à Mozart - et, de plus en plus, aborde la musique lyrique et la musique concertante de l'époque préclassique et classique (CPE Bach, Saint George, Sacchini, Gluck, Schobert, Mozart, Haydn).

Après avoir collaboré avec *OPUS 111*, le Parlement de Musique a enregistré pour *Accord*, *Assai*, ainsi qu'une série autour de l'orgue concertant pour *Tempéraments*. Récemment, l'oratorio *La Giuditta* a inauguré une nouvelle ligne avec le label *Ambronay* (distr. Harmonia Mundi).

Le Parlement de Musique est partenaire privilégié du Centre de Musique Baroque de Versailles pour la récréation du répertoire baroque et classique français (lors, notamment, des Grandes Journées consacrées à M.A. Charpentier, à F. Couperin, à Jacquet de la Guerre, à Lalande et, prochainement, lors du XXe anniversaire du Centre), et compte parmi ses partenaires réguliers le Festival de Saint Michel en Thiérache, le Festival d'Ambronay, le Festival de Sablé sur Sarthe, le Festival de Musique Sacrée de Lourdes, parmi d'autres.

Par ailleurs, les saisons dernières ont vu le Parlement de Musique dans des programmes fastueux (Bach: *Oratorio de Noël*, Mozart: *Messe du Couronnement*, A. Scarlatti: *La Giuditta*) au Théâtre des Champs Elysées, au Festival Haendel de Halle, aux festivals de Zamora (Espagne), de la Chaise Dieu, de l'Abbaye de Lessay, aux Victoires de la Musique Classique 2006 comme ensemble invité.

### Martin Gester

Venu à la musique par le chant et la polyphonie, puis par l'orgue et le clavecin, après des études musicales et littéraires au Conservatoire et à l'Université de Strasbourg, et plusieurs enregistrements consacrés à l'orgue et à J.S. Bach, Martin Gester choisit de partager son activité entre la direction d'orchestre et d'ensembles vocaux, la recherche, l'interprétation aux claviers - orgue, clavecin, pianoforte, et l'enseignement. Plus récemment, son activité le porte davantage vers l'interprétation de la musique lyrique dans les genres les plus divers : oratorio, opéra, cantate.

En 1990, il fonde Le Parlement de Musique, ensemble spécialisé dans le répertoire baroque et classique, dont la renommée dépasse rapidement les frontières. Dès lors, il est de plus en plus souvent sollicité comme chef invité, notamment auprès de: Nederlandse Bach Vereniging, Musica Aeterna Bratislava, Collegium Vocale de Gand & Chapelle Royale, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre Symphonique de Mulhouse, Orchestre symphonique de Torun/Pologne, New York Collegium, Anima & Corpo-Barcelona, CNSM de Paris, et, très régulièrement, auprès d'Arte dei Suonatori, orchestre baroque polonais de renommée internationale dont il est un chef régulier.

Récitals et concerts en formations diverses l'amènent à se produire dans la plupart des pays d'Europe, en Amérique et en Asie. En soliste ou à la tête du Parlement de Musique, il a réalisé une cinquantaine d'enregistrements (pour OPUS 111, Assai, Accord, Tempéraments et, plus récemment, Ambronay)

Dans ses interprétations, par-delà la diversité des genres qu'il aborde, Martin Gester interroge les rapports qui unissent la musique – et plus particulièrement le chant – avec l'art du geste, la théâtralité, la danse, et l'observation des traditions orales.

En tant que pédagogue, Martin Gester enseigne l'interprétation du répertoire baroque au Conservatoire de Strasbourg et intervient régulièrement dans diverses académies ou institutions pour des cours d'interprétation.

En 2001, Martin Gester a été nommé Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture – et, récemment, (unique Français à l'avoir jamais été) distingué par le Ministère de la Culture Polonais pour son travail au service de la musique en Pologne – à la direction musicale d'Arte dei Suonatori.

### Judith Gauthier

Pupille vocale de M. Command et de G. Bacquier, Judith Gauthier avait déjà, avant de faire ses premières vocalises, un bagage musical pour le moins imposant : rien moins qu'un quintuple cursus au CNSM de Paris en piano, analyse, orchestration, accompagnement et direction de chant...

Cette jeune voix qui n'a pas froid aux yeux s'attaque vite, avec aplomb et talent, à la musique du XXe siècle. Mais pas n'importe laquelle : d'*Andrea des Sarto* de Daniel-Lesur aux *Leçons de Ténèbres* de Ph. Fénelon et aux *Estampes japonaises* de P. Mefano, en passant par *Trois Poésies japonaises* et *Deux Poèmes de Balmont* de Stravinsky avec l'Ensemble 2e2m, ou par «As I crossed a bridge of dreams» de P. Eötvös à la Cité de la Musique aux côtés de l'Ensemble Intercontemporain ; la belle soprane sait aussi bien s'entourer d'une compagnie choisie qu'écrire son répertoire avec goût.

La remarque vaut tout autant dans le domaine baroque, où sa voix pleine de promesses n'a pas échappé au flair exercé d'un C. Coin ou d'un J.-C. Malgoire qui, après son interprétation de l'Idoménée de Campra, l'invita au Théâtre du Châtelet pour *Bastien et Bastienne*.

Récemment, Judith Gauthier a chanté la Grande Messe en Ut de Mozart, à Lyon aux côtés de B. Tétu. Elle a aussi incarné la Reine de la Nuit au Grand Théâtre de Dijon, Céphise dans *Alceste* de Lully au Théâtre des Champs Elysées, Arcas (en remplacement au pied levé) dans *Iphigénie en Aulide* de Martin y Soler à Madrid, ou Fiordiligi

à Varsovie. Elle interprètera Frasquita au Festival de Bremen en septembre 2006 et fera ses débuts à l'Opéra de Paris fin 2007 dans le rôle d'Oberto dans *Alcina* de Haendel sous la direction de M. Minkowski.

Judith Gauthier a remporté en 2005 le Prix Adami du Concours International de Clermont-Ferrand ainsi que, en 2003, le Premier Grand Prix et le Prix Sacem décernés au meilleur interprète d'œuvres contemporaines au Concours International de la Mélodie Française de Toulouse. Elle doit enregistrer prochainement pour la maison de disques Maguelone l'intégrale des mélodies de L. Beydts.

### Christophe Einhorn

C'est au Conservatoire de Strasbourg, dans la classe d'Elisabeth Dillenschneider, que Christophe Einhorn obtient une médaille d'or de chant. Parallèlement, ses études universitaires aboutissent à une licence en musicologie. Par la suite, il fait partie du *Studio Versailles Opéra*, dirigé par René Jacobs et Rachel Yakar. Depuis, il se perfectionne avec Ernst Haefliger, Nicolai Gedda et plus récemment avec Robert Duménil. Christophe Einhorn fait ses débuts sur scène au Théâtre des Champs-Elysées, dans *Giasone de Cavalli*. Il aborde par la suite de nombreux rôles : *Acis* dans *Acis et Galatée* de Haendel, *Castor* dans *Castor et Pollux* de Rameau, *Clotario* dans *Armida* et *Nencio* dans *L'Infedeltà Delusa* de Haydn, *Don Henrique* dans *Les Diamants de la couronne* d'Auber, *Gonzalve* dans *L'Heure Espagnole* de Ravel, *Tanzmeister* dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss, jusqu'aux compositions les plus contemporaines, telles que les *Nouvelles histoires sacrées* produites par l'ARCAL.

Son répertoire de prédilection reste cependant l'oratorio : *Le Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, *Elias* et *Lobgesang* de Mendelssohn. Christophe Einhorn est avant tout spécialiste de Bach, tant pour les oratorios, les cantates, le Magnificat, la Messe en Si, que pour les Passions qu'il interprète le plus souvent. À l'occasion d'une *Passion selon Saint-Jean*, le journal bernois *der Bund*, reconnaît en lui *L'Évangéliste né*.

Il est l'invité de nombreux ensembles, et se produit en outre avec l'orchestre de la Suisse Romande, la Camerata Bern, l'orchestre de chambre et l'Ensemble vocal de Lausanne, le SWR Radio-Sinfonieorchester Stuttgart ainsi que dans le cadre des Festivals de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein, de Leipzig et de Ludwigsburg. Christophe Einhorn a travaillé, entre autres, avec Roy Goodman, Hervé Niquet, René Jacobs, Christophe Coin, Leopold Hager, Pierre Cao, Michael Schneider, Martin Gester, Joshua Rifkin, Helmuth Rilling, Michel Corboz, Marc Minkovski, Michael Hofstetter et Sigiswald Kuijken.

En 2003 et 2005 l'artiste a interprété la *Passion selon Saint-Jean* et la *Passion selon Saint-Mathieu* en tournée au Japon avec Michel Corboz. Ses prochains concerts le mèneront à Buenos Aires avec *L'Oratorio de Noël* de Bach sous la direction de Mario Videla et aux *Schubertiades* de Fribourg avec la *Messe en Mib* de Schubert sous la baguette de Christian Zacharias.

À son actif figurent plusieurs enregistrements radiophoniques et TV ainsi qu'une discographie comprenant notamment : *Castor et Pollux* de Rameau, *Kantate BWV 78* et *Messe BWV 236*, *Himmelfahrt-soratorium* de J. S. Bach, *Stabat Mater* de Beck, *Le Mystère de la Nativité* de Frank Martin, *Les Diamants de la couronne* d'Auber, ainsi que *Pierre le Grand* de Grétry.



### Rodrigo del Pozo

Né au Chili, Rodrigo del Pozo a étudié le luth puis le chant. Il s'est produit avec la plupart des ensembles réputés spécialisés dans le répertoire baroque, et notamment The St James's Baroque Players, dirigé par Ivor Bolton, avec lesquels il s'est produit aux BBC Proms de 1996.

Il a travaillé avec les plus grands noms du répertoire baroque : René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Martin Gester, Christophe Coin, Marc Minkowski, et dans les plus prestigieux festivals internationaux comme le Festival de Beaune, l'English Bach Festival, le Wratislavia Cantans Festival, et à Stuttgart « Festtage Alter Musik ».

Parmi les rôles principaux qu'il a interprétés figurent Pastore dans *L'Orfeo* de Monteverdi et Arcetore dans *Euridice* de Peri. Il a également chanté, entre autres, dans *La Passion selon St Matthieu*, la Messe en si de Bach, l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Acis et Galatée* de Haendel.

Il a collaboré avec de nombreuses chaînes de télévisions, BBC Radio 3, par exemple, et de nombreuses stations de radio en Europe et en Amérique. Il a de nombreux enregistrements à son actif, les plus récents étant les Cantates de Campra avec l'ensemble La Canzona et *Esperar, Sentir, Morir* avec l'ensemble Charivari Agréable.

### Jean-Louis Georgel

Jean-Louis Georgel commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Strasbourg, en classes d'orgue, de piano et de chant. Parallèlement, il obtient la Licence de Musicologie de l'Université des Sciences Humaines dans la même ville. Il poursuit ses études de chant auprès de Louis Bronner tout en suivant divers enseignements et stages à Frankfurt, Lyon, Paris où il travaille auprès de Rachel Yakar dans le cadre du Studio-Versailles-Opéra, de 1993 à 1995 ; il est Voix d'Or catégorie mélodie et 2<sup>e</sup> prix d'Opérette à Béziers en 1989.

Sur scène, Jean-Louis GEORGEL a tenu différents rôles : Pausanias dans *Une Education Manquée* d'E. Chabrier avec R. Delage ; *Baiocco et Serpilla* de C. Sodi avec Y. Répérant en 1989 ; Alcide, Pluton, Licomède... dans *Alceste* de Lully avec J.C. Malgoire et J.L. Impe ; Enee dans *Didon et Enee* de H. Purcell à Besançon en 1996. Depuis 1997 il est tour à tour le Minotaure dans *Ariane* de B. Martinu à l'Opéra du Rhin avec C. Schnitzler ; Petrus dans *La passion selon St-Jean* de J.S. Bach avec J.C. Malgoire ; Anchise et autres rôles dans *La Didone* de F. Cavalli à Ambronay et à l'Opéra Comique avec C. Rousset ; Sander dans *Zémire et Azor* de M.A. Grétry, avec marionnettes, avec Y. Pappas, à Nantes, Pontoise, Ambronay ; Sordide dans l'opéra-comique *L'Isle des Foux* de E. Duni, mis en scène par P. Lénaël et sous la direction musicale de Y. Pappas, à Nantes en 1998, et au Festival de Citta di Castello (Italie) ; le Laquais dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss ; l'Indien dans *La Fiancée Vendue* de B. Smetana à l'Opéra National du Rhin ; l'Ancien dans la *Pastorale* de M.A. Charpentier, mise en scène par P. Lénaël, dir. C. Rousset au Théâtre des Champs-Élysées à Paris en 2000 ; sous la direction de H. Reyne, il chante dans *Les Femmes Vengées*, de A.D. Philidor, à la Péniche-Opéra en 2002, mais aussi dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Triomphe de l'Amour*, *Les Fêtes de l'Amour* et de *Bacchus* de Lully, recréés et enregistrés récemment.

Au concert, on l'entend régulièrement interpréter les airs de Basse dans les cantates et Passions de Bach, Telemann, les Requiems de Brahms, Mozart, Fauré, Duruflé et de nombreux ouvrages baroques avec M. Gester, T. Koopman (*Passion selon St-Jean* de J.S. Bach, Jésus), C. Rousset (Charpentier, Desmarests...), J.C. Malgoire (Charpentier), H. Niquet, M. Minkowski (*Hippolyte et Aricie* de Rameau), Y. Pappas (Grétry, Duni, Madin, Campra...), H. Reyne (Lully, Desmarests, Rameau...), J. Suhubiette (Purcell, Britten)... Il a créé ou repris de nombreuses œuvres contemporaines dont les *Poèmes de Sandro Penna* de G. Pesson avec D. My puis B. Desgraupes, les *Confessions Silencieuses* de F. Paris à l'IRCAM avec P.A. Valade et récemment *L'Ode à Martin* de F. Ibarrondo, à Aix-en-Provence et à Paris sous la direction de R. Hayrabedian.

Il cultive le Lied et la Mélodie dans des programmes Schubert, Chabrier, Mendelssohn, Fauré, Haydn, Hahn... en compagnie de F. Verry ou V. Rimlinger, pianistes, mais aussi les airs de cour de Lambert et de ses contemporains baroques...

Il chante ou a chanté régulièrement au sein d'ensembles prestigieux : la Symphonie du Marais, Akadémia, Almasis, A Sei Voci, l'Ensemble Clément Janequin, Le Parlement de Musique, la Chapelle Royale, le Collegium Vocale, Musicatreize, les Jeunes Solistes, le Concert Spirituel, Douce Mémoire, Jacques Moderne, Balthazar Neumann Chor, Schweizer Kammerchor... avec lesquels il a participé à de nombreux concerts et enregistrements depuis 1991.

Parmi ses enregistrements, citons *La Pastorale de Noël* de M.A. Charpentier avec le Parlement de Musique, direction M. Gester ; *Hippolyte et Aricie* de J.P. Rameau dans les rôles de Mercure et Arcas sous la direction de M. Minkowski ; *Une Education Manquée* et autres opérettes de E. Chabrier sous la direction de R. Delage ; *Airs à boire et Cantate Don Quichotte* de P. Courbois, *Petits Motets* de N. Bernier avec l'ensemble Almasis, dir. I. Pappas ; *Œuvres diverses* de J.B. Lully avec la Symphonie du Marais, dir. H. Reyne, etc...



# II Autour de la valse

Mireille Delunsch, soprano  
François Kerdoncuff, piano



Mireille Delunsch

François Kerdoncuff

## Monteverdi

Extrait de « L'incoronazione di Poppea » :  
Speranza, tu mi vai

## Purcell

Extrait de « Dioclesian »: Since from my dear

## Vivaldi

Extrait de « Il Giustino »

## Mozart

Die Zufriedenheit (Weisse) KV 473

## Schubert

Du bist die Ruh Opus 59 N°3  
Sei mir gegrüsst Opus 20 N°2

## Schumann

Extrait de « Liederkreis » Opus 39: Waldgespräch  
Extrait de « Dichterliebe » Opus 48 : Das ist ein Flöten  
und Geigen

## Chopin

Piano seul : 2 vales  
Opus 42  
Opus 64 N°2

[pause]

## Fauré

Le papillon et la fleur  
Mai  
Clair de lune

## Duparc

Soupir

## Ravel

Manteau de fleurs

## Poulenc

Extrait des « fiançailles pour rire »:  
Violon  
Fleurs

## Tchaikowski

Piano seul : extraits des « Saisons »  
Opus 37 : Décembre : Noël

## Tchaikowski (Tolstoï)

Romance : « Sred choumnava bala »

## Rachmaninov

Davno l moi droug

## Liszt

O Lieb, O Lieb

## Liszt

Piano seul : 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> Valeses Oubliées

## Zemlinsky

Walzer gesänge Opus 6 :  
Liebe Schwalbe  
Klagen ist der Mond gekommen  
Fensterlein, nachts bist du zu  
Ich geh' des Nachts  
Blaues Sternlein  
Briefchen schrieb ich



A l'issue du spectacle : menu spécial « Vienne »

Restaurant à « L'Ecluse 16 » - lieu dit Bonne Fontaine » à Altwiller  
Réservations au 03 88 00 90 42

## Autour de la valse



### Mireille Delunsch

Née à Mulhouse, Mireille Delunsch, pianiste de formation et diplômée en musicologie, entreprend le chant à Strasbourg. D'emblée, elle aborde un répertoire extrêmement large et fait ses débuts à l'Opéra du Rhin dans *Boris Godounov* puis *Parsifal*. Elle se produit rapidement avec des chefs prestigieux tels que Jean-Claude Casadesus (*La Création* de Haydn à Lille, Bruxelles, Birmingham et Londres - *La Demoiselle Elue* de Debussy à Lille et Paris - *Antonia* des Contes d'Hoffmann - *Pelléas et Mélisande*), Neeme Järve (Peer Gynt à l'Opéra National de Paris), Christoph von Dohnanyi (*Moses und Aaron*, Paris théâtre du Châtelet), Armin Jordan (Mimi dans *La Bohème* à l'Opéra de Bordeaux), Louis Langrée (Tatiana dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Bordeaux), Charles Dutoit (*La Demoiselle Elue* au Concertgebouw d'Amsterdam), James Conlon (*L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Paris), Theodor Guschlbauer (*Die Walküre*, *Lazarus* de Schubert, *Pamina* dans *Die Zauberflöte* à Strasbourg), Michel Plasseur (*Shéhérazade* de Ravel à Dresden), Yann Latham-Koenig (*La Voix Humaine* de Poulenc à Strasbourg), Marc Minkowski (*La Dame Blanche* de Boieldieu, *Armide* et *Iphigénie en Tauride* de Gluck à Paris, Madrid, Amsterdam, Saint-Jacques de Compostelle, *Platée* de Rameau à l'Opéra de Paris), Riccardo Chailly (*Le Grand Sommeil Noir* de Varèse à Amsterdam et aux Festivals de Salzbourg et Luzern), Emmanuel Krivine (*L'Enfance du Christ* de Berlioz à Lyon et Bamberg), Jean-Yves Ossonce (*Die Vier Letzte Lieder* de Strauss à Tours), Patrick Summers (*Daphne* de Strauss, les *Sieben Frühe Lieder* de Berg et Mimi dans *La Bohème* à Bordeaux), Hans Graf (*Vier Letzte Lieder* de Strauss à Bordeaux). Elle a également chanté les rôles de Vitellia dans *La Clemeza di Tito*, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, Governess dans *The Turn of Screw* de Britten, Rozenn dans *Le Roi d'Ys* de Lalo, Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Haendel, Marguerite du *Faust* de Gounod, Micaela dans *Carmen*, Blanche de la Force dans *Le Dialogue des Carmélites*, *Die Lustige Witwe*, les héroïnes de Broucek de Janacek, Eurydice dans *Orphée* et *Eurydice* de Gluck, Agathe dans *Der Freischütz* de Weber, Violetta dans *La Traviata*... Engagée par le Festival d'Aix-en-Provence, elle incarne Poppea dans *L'Incoronazione di Poppea* sous la direction de Marc Minkowski, dans une mise en scène de Klaus-Michael Grüber puis la Gouvernante dans *The Turn of Screw*, production reprise à Vienne et à Edinburgh, avant d'interpréter le rôle de Rosalinde dans *Die Fledermaus* au Festival de Salzbourg. Elle est Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* à Genève et à Anvers et Donna Elvira dans *Don Giovanni* au Grand Théâtre de Bordeaux puis à nouveau au Festival d'Aix-en-Provence dans la mise en scène de Peter Brook. Elle est invitée ensuite par le Grand Théâtre de Genève pour La Comtesse dans *Les Noces de Figaro* et par l'Opéra de Lausanne pour les trois rôles dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle aborde pour la première fois le répertoire wagnérien avec le rôle

d'Elsa dans *Lohengrin* au Grand Théâtre de Bordeaux. Elle chante dans *la Vie Parisienne* et Amélia du *Bal Masqué* de Verdi au Grand Théâtre de Tours, *Theodora* de Haendel à Vienne sous la direction de N. Harnoncourt et reprend le rôle de la Violetta (*la Traviata*) à l'Opéra de Rouen à l'Opéra du Luxembourg et au Festival d'Aix-en-Provence. Plus récemment, elle chante *Mélisande* (*Pelléas et Mélisande*) et *Pamina* (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Paris et le rôle titre de *Theodora* de Haendel à l'Opéra national du Rhin La Gouvernante (*Turn of the Screw* de Britten) à la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre des Champs-Élysées et de nouveau au Festival d'Aix-en-Provence, Mimi (*La Bohème*) au Grand Théâtre de Tours et de au Grand Théâtre de Reims. Plus récemment, elle chante *Mélisande* (*Pelléas et Mélisande*) à la Scala de Milan, Les trois rôles des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Lyon, Elvira (*Don Giovanni*) et la Folie (*Platée*) à l'Opéra de Paris, Freia (*Das Rheingold*) au Festival d'Aix-en-Provence, le rôle titre d'*Arabella* à l'Opéra Royal de Wallonie, Elettra (*Idomeneo*) à l'Opéra de Paris, *La Voix Humaine* à l'Opéra de Bordeaux, le rôle titre de *Louise* à l'Opéra de Paris. Parmi ses projets, elle chantera, Elsa (*Lohengrin*), Iphigénie en Tauride et Elettra (*Idomeneo*) à l'Opéra de Paris, Elettra (*Idomeneo*) à l'Opéra du Rhin, Antigone (*La Lumière d'Antigone* de P. Bartholomé) au Théâtre de la Monnaie, La Gouvernante (*Turn of the Screw*) à l'Opéra de Bordeaux, Guttrune (*Götterdämmerung*) au Festival d'Aix-en-Provence...

Parallèlement, Mireille Delunsch mène une carrière de récitaliste avec entre autres les pianistes François Kerdoncuff, Laurent Cabasso, Marie-Joséphine Jude, Christian Ivaldi et Claire Désert.

Ses principaux enregistrements comprennent des œuvres de Chabrier, Debussy (*La Demoiselle Elue*, direction J.C. Casadesus), Duparc (*les mélodies*), Bloch (*Les Psaumes*), Clérambault (*Cantates Françaises*, direction Marc Minkowski), Berlioz (*La Cantate Herminie*, direction Ph. Herrweghe), Boieldieu (*La Dame Blanche*, direction M. Minkowski), Vienne (premier enregistrement de mélodies), Varèse (*Un Grand Sommeil Noir* dans l'intégrale Varèse, direction Riccardo Chailly), et les opéras *Hippolyte* et *Aricie* de Rameau, *Pelléas et Mélisande* de Debussy (direction J.C. Casadesus), *Acis et Galatée* de Lully et *Armide* de Gluck (direction Marc Minkowski), ainsi que *Iphigénie en Tauride* de Gluck (Marc Minkowski / Deutsche Gramophon).

### François Kerdoncuff

Élève de Nadia Tagrine à la Schola Cantorum (Paris) et de Vlado Perlemuter au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1966 à 1975, François Kerdoncuff obtient un Premier Prix de Piano et de Musique de Chambre, puis suit le cycle de perfectionnement (3<sup>e</sup> Cycle)

où il y reçoit les enseignements de Geza Anda, Paul Badura-Skoda, Gyorgy Sebok et Evgueni Malinin.

Prix spécial du jury du Concours International de Piano de Munich en 1972, il est en juin 1979 Troisième Grand Prix au Concours International Marguerite Long et Prix Spécial Rachmaninov, 4<sup>e</sup> Prix du Concours International de Tokyo en novembre 1980, il remporte la Médaille d'Or au Mai de Bordeaux.

Il donne des concerts en France et en Italie, Espagne, Pays-Bas, Autriche, Suisse, Luxembourg, Croatie (concerts et classes de maîtres), Moyen-Orient, Russie, Canada (concerts et classes de maîtres) et États-Unis. Il participe à des émissions de radio et de télévision, joue dans de nombreux festivals : Aix-en-Provence, Menton, Dijon, des Forêts (Compiègne), Gavaudun, Nuits Musicales en Armagnac, la Roque d'Anthéron, Abbaye de la Prée, Nohant, Saint-Denis, La Vézère, Laon, Saint-Yrieix, Lanvollon, Orangerie de Bagatelle... et se produit dans des lieux comme Le Châtelet, l'Auditorium du Louvre, le Musée d'Orsay, la Bibliothèque Nationale, la Salle Gaveau, le Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines...

Il travaille avec des musiciens comme Henri Demarquette, Lluís Claret, Dong-Suk Kang, Stéphane Tran Ngoc, les Quatuors Sine Nomine, Arpeggione, Louvigny, Ludwig, Manfred ; forme un duo avec Mireille Delunsch, Agnès Mellon, Sylvie Sullé, Laurence Raison et participe également à des spectacles « musique et poésie » avec les acteurs Lambert Wilson, Robin Renucci et Anne Plumet.

François Kerdoncuff défend la musique de son temps : après avoir créé avec le pianiste Pascal Devoyon une œuvre de Suzanne Giraud, il joue en création mondiale pour Radio France des œuvres de Horia Ratiu, Girolamo Arrigo et Christian Dachez (Orchestre philharmonique, direction Pascal Rophé), participe à la création de l'Ensemble de musique contemporaine Artedice comme directeur artistique, avec le compositeur Patrice Fouillaud, et comme pianiste où il interprète les compositeurs Renaud Gagneux, Alain Féron, Ahmed Essyad, Karlheinz Stockhausen, Anton Webern, Maurice Ohana, Suzanne Giraud. Cet Ensemble se produit en France et à l'étranger.

Parallèlement, il a dirigé le Conservatoire Municipal de Musique et de Danse d'Orly ; il a enseigné et coordonné les activités du Conservatoire du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris et vient d'être nommé Directeur du Conservatoire de Ville arrondissement.

François Kerdoncuff enregistre pour TIMPANI

# || Valses nobles et sentimentales

Nicholas Angelich, piano

JS Bach ,  
Suite anglaise N°2

Maurice Ravel

Valses nobles et sentimentales Modéré, très franc / Assez lent avec une expression intense / Modéré / Assez animé / Presque lent dans un sentiment intime / Vif / Moins vif / Épilogue (lent)

[pause]

Ludwig Van Beethoven

33 variations sur une valse de Diabelli, Opus 120



Nicholas Angelich © S. de Bourges

## Jean Sebastian Bach Suites anglaises pour clavier

Par opposition aux suites françaises (qui comportaient les quatre danses fondamentales auxquelles s'ajoutaient, entre la sarabande et la gigue, de deux à quatre autres danses), les suites anglaises furent composées par Bach autour de 1720... pour les anglais !

Elles commencent toujours par un prélude (d'où leur titre « suites avec prélude »), et comportent la succession de quatre mouvements obligatoires, avec insertion de doubles ou d'autres pièces entre sarabande et gigue : en cela elles sont très proches des suites pour violoncelle seul.

## Maurice Ravel (1911) Valses nobles et sentimentales

C'est en 1911 que voit le jour, cette série de vales, que Ravel veut « à la manière » de Schubert.

Composé dans le plus grand secret, ce « cycle » est très « hors norme », ce qui vaut à Ravel de vives inquiétudes : par l'utilisation des appoggiatures non résolues, l'ensemble donne l'impression de pseudo « fausses notes », qui cachent en réalité son origine tonale.

Présenté au public lors d'un concert anonyme, qui mêle diverses œuvres de différents compositeurs, l'accueil est mauvais, les huées couvrant même l'exécution vers la fin.

Même les plus fervents admirateurs de Ravel s'y trompent, attribuant à Satie, ou à Kodaly, la paternité de la composition...

Lors de leur publication, et non sans humour, Ravel décide donc d'y ajouter la mention : « le plaisir délicieux et toujours renouvelé, d'une occupation inutile » !

En réalité ces vales ne sont ni « nobles », ni « sentimentales », mais ont un arrière goût de cendres, avec un decrescendo constant qui mène au silence précédant les derniers

accords, faisant un très étonnant contraste avec la virtuosité présente dans « Gaspard de la Nuit », qui a été l'un des thèmes du festival passé.

Commencé dans le bruit et la gaîté, le recueil indique des mentions inhabituelles chez le compositeur : « sentimental », « avec une expression intense », « mystérieux », « expressif » (deuxième valse), « cédez » (quatrième), « très doux et un peu languissant » (sixième),... autant de contrastes qui signalent une lutte entre abandon et sursaut, avant une dernière valse (épilogue) presque mourante.

Si l'évolution dans l'art de la tonalité chez Ravel, n'est pas sans rappeler un Schoenberg, avec une abstraction dans l'art de ...l'atonalité cette fois, cette œuvre reste encore très controversée, comme en témoigne ce commentaire d'Arthur Rubinstein :

« une œuvre que j'adorais jouer mais qui n'était pas facile d'accès pour un public non averti. La dernière valse que Ravel nomme épilogue, est une récapitulation nostalgique de l'œuvre entière et s'éteint doucement sans que le public soit bien sûr que c'est fini. Je demandai à Arbos et De Falla d'applaudir au bon moment. Après quelques mesures des vales, je commençais à entendre un murmure hostile venant des premiers rangs. A chaque valse, la protestation prenait de l'ampleur. J'entendais des choses comme « dégoûtant », « ce n'est pas de la musique », « il devrait avoir honte de jouer des choses pareilles ». J'ai mauvais caractère et je ne pouvais laisser passer cela sans enrager. Quand tomba la dernière note, que personne ne put entendre dans le brouhaha, mes amis applaudirent comme convenu, mais furent contrés par des exclamations furieuses. L'organisateur me supplia de donner un bis... Cette fois j'allai jusqu'au piano, fis mon plus beau salut au public et, comme de coutume, j'annonçai mon bis : je vais rejouer les vales nobles et sentimentales !... Ces mots tombèrent dans

## Autour de la valse




un silence stupéfait. La reine se dépêcha de quitter la loge et l'émeute éclata. A ma surprise je découvris beaucoup de jeunes supporteurs qui appréciaient mon courage et criaient : « bravo Rubinstein, c'est comme ça qu'il faut traiter ces vieilles cloches ! ». Les « vieilles cloches » répliquèrent en les menaçant de leurs poings. Une bataille rangée s'ensuivit, « on vous apprendra » criaient les jeunes... Les portes furent bloquées : « personne ne sortira avant qu'il ait fini ». La bataille fit rage, avec de vrais coups échangés, tandis que je continuais comme si de rien n'était ! Tous les journaux d'Espagne commentèrent ce scandale et Ravel n'y fut pas réjoué durant au moins cinq ans.. »  
D'après « Ravel », par Marcel Marnat (chez Fayard)

### L.V. Beethoven 33 variations sur une valse de Diabelli en ut majeur (1823)

L'éditeur et compositeur Diabelli avait proposé en 1820 aux principaux musiciens de Vienne, un thème de valse de son cru, pour que chacun en fasse une variation (une cinquantaine se mettent sur les rangs parmi lesquels Liszt,

Schubert, qui en écrivit une en 1821) : Beethoven commence par se moquer du motif musical exposé, puis dès 1822, finit par y travailler... De fil en aiguille il y prend plaisir et en compose trente trois : Diabelli (qui en avait commandé sept) fut affolé, mais admira l'œuvre qu'il compara aux variations Goldberg de J.S.Bach... Il les publiera en 1823 sous l'opus 120. Elles sont dédiées à Antonia Brentano.

Avec une inventivité particulièrement riche, qui regroupe en fait toutes les caractéristiques de l'art du compositeur, on notera entre autres, l'exposition du thème de l'arietta de la sonate pour piano en ut mineur opus 111 dans la vingtième, alors que dans la vingt-deuxième, Beethoven reprend un air de Leporello du Don Giovanni de Mozart.

A l'issue du concert : repas gastronomique   
imaginé par **Jean-Yves Leuranguer** (Meilleur Ouvrier de France), chef des cuisines du Fouquet's et du Fouquet's Palace (Groupe-Barrière), organisé en collaboration avec le lycée hôtelier de Dieuze, dans l'ancien corps de logis du château des Schlumberger, lieu dit « Bonne Fontaine », à Altwiller.

Nos remerciements à Jean Brice Caen, proviseur, ainsi qu'à Pia et Thierry Macholt, propriétaires.

### Nicholas Angelich

Né aux Etats Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleisher, Dmitri Bashkurov et Maria Joao Pires. En 1989, Nicholas Angelich remporte à Cleveland le 2<sup>e</sup> Prix du Concours International R.Casadesus et en 1994, le 1<sup>er</sup> Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleisher, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du « Klavierfestival Ruhr ».

Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des Années de Pèlerinage de Liszt au cours de la même soirée. Il s'intéresse également à la musique du vingtième siècle : Messiaen, Stockhausen, Pierre Boulez, Eric Tanguy et Pierre Henry dont il crée le *Concerto sans orchestre* pour piano.

Récemment il s'est produit avec l'Orchestre National de Lyon et David Robertson, les orchestres de Strasbourg et Montpellier avec Jerzy Semkow, l'Orchestre National de France et Marc Minkowski et Josep Pons, l'Orchestre de Monte-Carlo et Kenneth Montgomery, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Paavo Järvi, l'Orchestre de Toulouse à Amsterdam avec Jaap van Zweden et à San Sebastian avec Yannick Nezet-Sequin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et Christian Zacharias, le Frankfurter Hessischer Rundfunk et Hugh Wolff, le SWR Baden-Baden et Michael Gielen, le Seoul Philharmonic, ainsi qu'en récital à Paris, Bordeaux, La Roque d'Anthéron, Nantes, Genève, Bruxelles, Munich, Luxembourg, Brescia, Crémone, Rome, Lisbonne, Bilbao, Tokyo.

En mai 2003, débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur (Beethoven n°5). Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, tournée en avril 2004 au Japon (Brahms n°2), où il retourne en mai 2005. En 2003, il participe au 10<sup>e</sup> anniversaire du Festival de Verbier. Eté 2005 : Festival Martha Argerich de Lugano, réinvitation à Verbier, les deux concertos de Brahms à La Roque d'Anthéron avec le Symphonique de Saint-Petersbourg. Récents engagements : London Philharmonic sous la direction de Kazuchi Ono, tournée de récitals en janvier 2007 à Londres, Amsterdam, Paris, Lyon, Milan, Genève. En 2007/08, il donne 3 concerts à Vienne avec le Tonkünstler Orchester et K. Järvi, joue avec le Rotterdam Philharmonic (Y. Nezet-Sequin), Atlanta Symphony (E. Krivine), Gürzenich Orchester Cologne, et en musique de chambre au Japon (Tokyo, Sapporo, Osaka...) et en Amérique du Nord (New-York, San Francisco, Québec, Montréal, Ottawa...).

Passionné de musique de chambre, il joue avec Joshua Bell, Maxim Vengerov, Akiko Suwanai, Renaud et Gautier Capuçon, Jian Wang, Dimitri Sitkovetsky, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Paul Meyer, les Quatuors Ysaye et Prazak.

Discographie : chez Harmonia Mundi un récital Rachmaninov, chez Lyrinx un récital Ravel pour lequel il a reçu les plus hautes distinctions, chez Mirare, Les Années de Pèlerinage de Liszt (Choc Année 2004/Monde de la Musique) et Beethoven (Choc Année 2005/Monde de la Musique), chez Virgin Classics cycle Brahms : les Trios avec Renaud Capuçon et Gautier Capuçon (Preis der deutschen Schallplattenkritik) les Sonates

pour violon et piano avec Renaud Capuçon (Diapason d'or, Choc/Monde de la Musique, Editor Choice/Gramophone, Scherzo/Exceptional), un récital Brahms en février 2006 (Choc du Monde de la Musique) et un récital Brahms en janvier 2007 (Choc du Monde de la Musique).

### Jean-Yves Leuranguer,

Breton d'origine, Jean-Yves Leuranguer est l'actuel chef des cuisines du Fouquet's et du Fouquet's Palace, établissements regroupant plusieurs restaurants.

Il y supervise l'ensemble des équipes du personnel ainsi que l'organisation d'événements internationaux (Césars – Molières – Prix Jean Gabin). C'est en 1977 qu'il obtient son CAP-BEP en Hôtellerie-Restaurant. Il étoffe alors ses connaissances sans relâche et obtient de nombreuses distinctions : demi-finaliste du Prix Pierre Taittinger, premier prix de cuisine au Festival International de Romorantin et surtout en 1996, le titre de Meilleur Ouvrier de France à Nice.

Il est membre de l'Académie Culinaire de France, compagnon du tour de France et Maître Cuisinier de France.

Avant de diriger les cuisines du Fouquet's, Jean-Yves Leuranguer a été pendant une bonne dizaine d'années, chef adjoint des cuisines du Martinez à Cannes (restaurant « La Palme d'Or » - deux macarons au guide Michelin). Il est titulaire de la médaille de chevalier de l'Ordre National du Mérite.



DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 15 H ÎLES SUR LA SARRE - FÉNÉTRANGE

# || Danse ! Danse et Transe

CRÉATION 

Compagnie la Carriole, direction Fanny Viss

Quintette à vents de l'Orchestre Imaginaire, direction Fabrice Kastel

Création musicale et chorégraphique



Quintette à Vents de l'Orchestre Imaginaire



Cie la Carriole



Qu'elle soit figurative ou abstraite, décorative ou fonctionnelle, pensée ou spontanée, méditative, endiablée ; qu'elle soit solitaire ou collective, qu'elle relève de Dionysos ou d'Apollon, vénère l'eau ou le soleil, la nuit ou le jour ; qu'elle célèbre la joie ou la tristesse, la vie, la mort..., la danse est en nous, est en l'homme depuis la nuit des temps.

Nées dans la pulsation et le temps qui passe, dans le son et le silence, le vacarme et le vide, les danses de cour, de salon, macabres et joyeuses nous révèlent au monde et à nous-mêmes, nous révèlent le monde à nous-mêmes !

Avec la volonté de proposer un parcours non-exhaustif et non-exclusif à travers les sentiments et les états d'âmes, « Danse ! danses et trances » s'offre au public dans une collaboration inédite entre un quintette à vent, d'indispensables percussions et plusieurs danseuses, autour d'une musique et d'une chorégraphie originale pensées pour ce lieu magique qu'est l'île de la Sarre à Fénétrange.

A l'issue du concert : quelques douceurs sucrées 

## Compagnie La Carriole

Fondée il y a plus de deux ans maintenant à l'initiative d'Isabelle Muller, la Compagnie de danse la Carriole a parcouru un chemin singulier. Après un premier spectacle jeune public, « Les Chapeaux n'en font qu'à leur tête », la Carriole choisit dans un registre moins léger, d'entreprendre un travail autour des persécutions d'autrefois : celles des Huguenots. Cette création remémorant les souffrances de ces protestants d'obédience calviniste contraints à l'exil pendant les guerres de religion, « Taire », a été présentée au théâtre des Trinitaires à Metz en février 2007 puis à Nancy au théâtre de Mon Désert.

Ensuite, la Cie La Carriole s'est associée en décembre 2006 au Centre International de Musique des Chemins du Baroque de St-Ulrich pour la coproduction d'un spectacle total dirigé par le chorégraphe Juan Giuliano : *Lianto y las lagrimas del pasado*. S'appuyant sur un ouvrage littéraire du XVIII<sup>e</sup> siècle, le *Codex Martínez Companon*, ce spectacle allie à la danse musiques et chants nord-périuviens.

## L'Orchestre Imaginaire,

Flûte traversière : Anne Sophie Garber-Kastel  
Hautbois : Andreus Puskunigis  
Clarinette : Jérôme Schmitt  
Cor : Ludovic Derrière  
Basson : Audrey Anne Hetz

« Tout ce qui peut être imaginé est réel »  
Pablo Picasso

Orchestre imaginaire : ensemble à géométrie variable créé en 1998, soutenu par le Conseil Général de la Moselle, composé de musiciens qui ont pour vocation de participer, à la manière des compagnons, à un laboratoire d'idées et de création, en conjuguant patrimoine et innovation.

L'ensemble est placé sous la direction de Fabrice Kastel, chef d'orchestre et compositeur.

Créations : en 2001, pour la « route des orgues de Moselle » d'une œuvre pour orgue et ensemble à vent de Régis Campo (pensionnaire de la Villa Médicis en 1999-2001).

En 2003, dans le cadre du festival « Présences » de Radio France en collaboration avec Caratini Jazz Ensemble, une œuvre de Gustavo Beytelmann pour quartet de jazz et ensemble à vent.

En 2004, en collaboration avec l'Orchestre National de Lorraine et sous la baguette de Jacques Mercier (chef permanent de l'Orchestre National de Lorraine), « OTRAS FICIONES » une œuvre pour vents de Martin Matalon, compositeur en résidence à l'Arsenal.

En 2004 à Paris, participation au nouveau CD du Jazz Ensemble de Patrice Caratini (*Harmonia Mundi*), CD salué par la critique (*Choc du monde de la musique* et de *Jazzman magazine*).

L'Orchestre Imaginaire a produit, en novembre 2004 à l'opéra théâtre de Metz, « le système du docteur Goudron et du professeur Plume » d'après Edgar Allan Poe.

L'Orchestre Imaginaire s'est produit entre autres dans le cadre des saisons de l'Arsenal/Metz, « Moselle en harmonies », « Route des orgues de Moselle », dans les Festivals Euroclassique, Présences/Radio-France, Musica/Strasbourg, Hot'marne Jazz, et en juillet 2004 avec le trio Gustavo Beytelmann au 26<sup>e</sup> Festival International d'Art Lyrique et de Musique de Fénétrange.

Un espace culturel E. Leclerc à Sarrebourg,  
c'est un pari sur l'avenir de la culture. La  
lecture, la musique, l'informatique  
sont à votre portée, à votre porte  
chaque jour, avec une  
équipe passionnée et  
professionnelle.

la la billetterie

E.LECLERC

- spectacles
- festivités
- concerts
- parcs
- zoo
- thermal



L' espace  
culturel, c'est aussi  
un lieu d'exposition ouvert  
à tous les artistes peintres,  
photographes, sculpteurs,  
chanteurs, musiciens,  
dessinateurs...

Accueil espace culturel  
Tél. 03 87 03 27 12

Librairie  
Disques  
Vidéo

E.LECLERC

www.musicetmoi.com



J'écoute,  
J'aime,  
Je télécharge.

Partenaire de  
nombreuses  
Festivités  
Culturelles  
Musicales, Théâtrales,  
Sportives...

19, rue de Lunéville - 57400 Sarrebourg  
Tél. 03 87 03 13 52 - télécopie 03 87 03 63 64



## La Caisse des Dépôts, mécène de la musique, aime et soutient le Festival de Fénétrange



Photo © Alvaro Yañez

La Caisse des Dépôts soutient  
la diffusion, les actions de  
sensibilisation des nouveaux  
publics, la pratique amateur du  
chant choral et la musique  
contemporaine.

Tous les projets accompagnés par  
le mécénat musical portent son  
ambition de contribuer à l'accès,  
à la pratique et au partage de la  
musique par le plus grand nombre.





Le Conseil Régional soutient  
le Patrimoine musical lorrain



Gouvy Desmarest de Thérache  
Tapray De Boismortier Lasson  
Litaize Dusapin Ropartz

Plus de 25 titres



**Henry Desmarest (1661-1741)**

Grands Motets - Te Deum de Paris ; Dominus Regnavit Glossa  
Grands Motets (un scandale à la musique du Roi) Glossa  
Quatre Motets Lorrains K617  
Grands Motets Lorrains Erato

**Théodore Gouvy (1819-1898)**

Requiem - Cantate «Le printemps» K617  
Quintette Opus 64 - 5ème Quatuors à cordes - Mélodies K617  
Quatuor à cordes en sol majeur - Quintette en sol majeur Opus 55 K617  
100ème anniversaire K617  
Sonate pour piano et violon - Les duettos K617  
Musique de chambre pour vents K617  
Stabat Mater - Cantate Egill K617  
Electre Opus 85 K617

**Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)**

Quatuors n° 2 & 3 Timpani

**Ecole de Metz au IXe siècle**

Quand le chant Grégorien s'appelait chant messin Ligia Digital

**Pascal Dusapin (1955)**

Requiem [s] Montaigne Naïve

**Gaston Litaize (1909-1991)**

Missa Solemnior K617

**Joseph Bodin De Boismortier (1689-1755)**

Six concerti à cinq flûtes Naxos  
Ballets de Village et Sérénade Naxos  
Don Quichotte chez la Duchesse Naxos  
Sonates pour basses Glossa  
Daphnis & Chloé Glossa  
Les Quatre Saisons K617

**Edith Canat de Chizy (1950)**

Exultet ; Siloël ; Moira Timpani

**Baltazar de Beaujoyeux**

Le Balet Comique de la Royné K617

**Pierquin de Thérache (1460-1528) / Mathieu Lasson (1500-1553)**

La Chapelle des Chantres des Ducs de Lorraine - Motets K617

**Jean-François Tapray (1737-1819)**

Œuvres concertantes avec clavier K617  
6 concertos pour orgue K617

**Charles d'Herfer (? - 1661?)**

Requiem - Messe de funérailles des Ducs de Lorraine Astrée

**L'orgue en Lorraine**

Orgues de Saint-Quirin, Verdun, St Nicolas de Port, Diffembach les Hellimer,  
Metz, Waly, Sarreguemines et Croix-aux-Mines K617

# Avec le Conseil Général Une saison en Moselle

## EXPOSITION DE POMPEI A BLIESBRUCK- REINHEIM, VIVRE EN EUROPE ROMAINE

Du 29 avril au 30 septembre 2007

Cette exposition a pour objectif d'éclairer les découvertes d'une petite ville du nord-est de la Gaule, à la lumière des découvertes du site de Pompéi. C'est une véritable mise en perspective des deux sites qui est proposée dans un parcours à la recherche de notre identité européenne et de ses racines culturelles communes.

Renseignements au 03 87 02 25 79  
[www.expo-moselle.com](http://www.expo-moselle.com)

## MAISON DE ROBERT SCHUMAN À SCY-CHAZELLES

Exposition dans les jardins sur  
« Caricatures d'Europe. Trois siècles  
d'histoire à travers les dessins de  
presse »

Renseignements au 03 87 60 19 90  
[www.cg57.fr](http://www.cg57.fr)

## MUSEE DEPARTEMENTAL GEORGES DE LA TOUR

EXPOSITION « L'Univers singulier  
de Charles Sellier, un peintre nancéien  
du XIX<sup>e</sup> siècle »

du 3 juin au 4 novembre 2007 inclus  
Renseignements au 03 87 05 98 30 /  
[www.cg57.fr](http://www.cg57.fr)

## LA ROUTE DES ORGUES DE MOSELLE

Thème : « Musique et poésie »

8, 9, 22, 23, 24 juin  
Pays des 3 Frontières

2 septembre  
Sud-Est Moselle

15 et 16 septembre  
Pays de Bitche

12 et 14 octobre  
Bassin Houiller

Renseignements et Réservations  
au 03 87 37 82 22

## CHATEAU DE MALBROUCK À MANDEREN

Les Inattendus de Malbrouck :  
« Démons et merveilles » 4 et 5 août

Les Rendez-vous du Dimanche :  
4 et 18 juin - 2, 16 et 30 juillet  
10 et 24 septembre - 1<sup>er</sup>, 8 et 29 octobre  
5 novembre

Le Banquet des Dévoreurs de Temps :  
juin - 6 et 27 octobre  
10 et 24 novembre - 1<sup>er</sup> et 15 décembre

Les étranges après-midis du château :  
du 28 octobre au 7 novembre  
(sauf les samedis)

Les instants Merveilleux :  
du 25 novembre au 21 décembre

Renseignements et réservations  
au 03 82 82 42 92  
[www.chateau-malbrouck.com](http://www.chateau-malbrouck.com)

## LE FESTIVAL DE FÉNÉTRANGE REMERCIE



POUR SON SOUTIEN  
LA DIRECTION RÉGIONALE  
DES AFFAIRES CULTURELLES  
DE LORRAINE



LE FONDS SOCIAL  
EUROPÉEN DE LORRAINE



SUCCURSALE  
DE STRASBOURG

FESTIVAL DE FÉNÉTRANGE  
Au château / 57930 FÉNÉTRANGE  
Tél et fax : 03 87 07 54 48  
[www.festival-fenetrange.org](http://www.festival-fenetrange.org)

Licences d'entrepreneur de spectacles de 2<sup>e</sup> cat n°57-0225 et 3<sup>e</sup> cat n°57-0226

Conception contexte -  
Photographies (D.R.)  
Impression Ott Imprimeurs



Merci au groupement Hôtels Service de la Petite Pierre, à la cristallerie Saint-Louis, à la Faïencerie de Sarreguemines et à Catala Design Cosswiller.